

Zeitschrift:	INSA: Inventar der neueren Schweizer Architektur, 1850-1920: Städte = Inventaire suisse d'architecture, 1850-1920: villes = Inventario svizzero di architettura, 1850-1920: città
Band:	4 (1982)
Artikel:	Genève
Autor:	Barbey, Gilles / Brulhart, Armande / Germann, Georg
Kapitel:	1: Aperçu historique
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-5496

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 25.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

1 Aperçu historique

1.1 Table chronologique

1835 Inauguration de la statue de Jean-Jacques Rousseau du sculpteur James Pradier sur l'île des Barques, qui prend dès lors le nom d'île Rousseau.

1840 Restauration de la Porte de Rive (démolie en 1850).

1842 Création d'une administration municipale distincte de celle du canton. L'agglomération urbaine comprend 4 communes: Ville de Genève, Eaux-Vives, Plainpalais, Petit-Saconnex.

1844–1856 Opérations du Bureau cantonal du cadastre, créé en 1844 par G.-H. Dufour et l'avocat Simon Delapalud. C'est ainsi que la République de Genève devint le berceau de la topographie suisse et de l'un des premiers cadastres juridiques européens.

1844 Une société privée dirigée par le physicien Jean-Daniel Colladon introduit l'éclairage public au gaz.

1846 Révolution du 7 octobre: mise en place d'un régime de type démocratique, issu du radicalisme.

1847 Ouverture de l'Ecole supérieure de jeunes filles.

1847 La constitution du 23 mai, œuvre de James Fazy, garantit la souveraineté du peuple et les droits individuels; elle institue deux établissements publics de crédit: la Banque de Genève et la Caisse hypothécaire.

1848–1854 Premières études d'ensemble et réalisations partielles du «Ring» genevois. Les deux concours d'idées de 1848 et 1850 et les projets élaborés soit par le Canton, soit par la Ville, donnent lieu à des propositions divergentes où s'affrontent la logique radicale de l'opération immobilière qui procède par étude simultanée du dessin urbain et de la typologie architecturale (square du Mont-Blanc et rond-point de Rive) et la logique de la promotion à long terme qui élabore des quartiers individualisés, isolés par des parcs, compositions séduisantes où le poché des îlots ne recouvre aucune définition architecturale précise (plan d'extension du 25 septembre 1854). Trois techniciens participent à la supervision des études, l'ingénieur cantonal Jules Beaumont, à qui succède en 1853 l'ingénieur et architecte polonais Léopold Stanislas Blotnitzki, et l'ingénieur Christian Isaac Wolfsberger qui agit pour le compte de la Ville puis du Canton.

1849 Loi cantonale du 15 septembre sur le démantèlement des fortifications. «Les fortifications de la Ville de Genève seront successive-

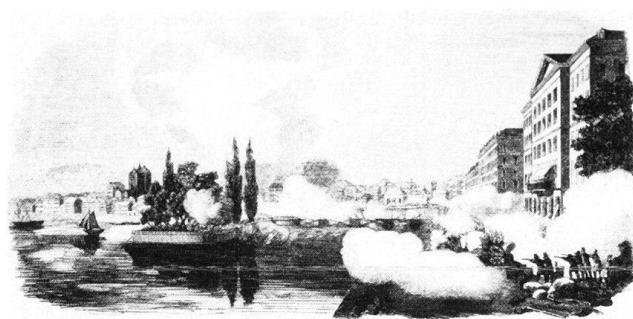


Fig. 2 Genève. La révolution radicale du 7 octobre 1846. Aux canons libéraux de la Rive Gauche répondent les carabines radicales de la Rive Droite, qui tiennent le quai des Bergues. Xylographie anonyme de 1846.

ment démolies, à mesure que l'Etat trouvera à utiliser le terrain qu'elles occupent. Ce terrain est mis à la disposition de l'Etat pour servir à l'établissement de nouveaux quartiers et promenades ou à la construction de bâtiments publics.» Le Canton et la Ville se partageront le produit de la vente des terrains disponibles.

1849 Création de l'Hôpital cantonal.

1850 Face à la crise économique et au chômage de plus d'un millier d'ouvriers de la Fabrique (d'horlogerie), le Canton poursuit une politique de grands travaux de terrassement: démantèlement, niveling, comblement.

1850 La Ville de Genève acquiert le territoire des Pâquis, des Grottes, des Délices et de Montbrillant.

1850–1860 Forte augmentation démographique (+ 33%). Durant la même décennie, la liberté de culte instituée par le régime radical apparaît dans la construction d'édifices religieux qui occupent des positions urbaines privilégiées sur le «Ring» (église catholique de Notre-Dame, synagogue, temple maçonnique, chapelle anglicane). L'installation du bassin portuaire lacustre en débordement oriental du «Ring» accuse la fonction des Eaux-Vives et des Pâquis (petite industrie, transbordement, manufacture). Renforcement de la liaison urbaine des deux rives: ponts «de ceinture» à la Coulouvrenière et en prolongation de la rue du Mont-Blanc, la Bahnhofstrasse genevoise (pont du Mont-Blanc construit au début des années 1860). Renforcement du «waterfront» hôtelier (hôtel de la Métropole, Jardin Anglais, Cercle des Etrangers).

1850 Trois bateaux à vapeur circulent à partir du débarcadère sur le Grand-Quai.

1851 La Société d'utilité publique lance un concours d'architecture portant sur l'habitation de la «classe industrielle» et des «petits ménages».



Fig. 3 Genève. Tir fédéral 1851. Accueil des drapeaux des députations au pavillon des prix. Dessin de «A. G.».

1851 Tir fédéral à Genève.

1851 Assemblée générale de la Société suisse des ingénieurs et architectes à Genève, présidée par l'architecte Samuel Darier. Le général Guillaume-Henri Dufour est nommé membre d'honneur de la SIA.

1852 Fête fédérale de gymnastique à Genève.

1852–1857 Construction de l'église catholique de Notre-Dame.

1852 Création de l'Ecole de dessin des demoiselles.

1852 Rattachement de Genève au réseau fédéral du télégraphe électrique (système Morse).

1853–1856 Construction de l'Hôpital cantonal à la Cluse.

1853 Construction de l'église anglicane.

1853 Des courses postales régulières par diligence sont assurées entre Genève et les destinations suivantes: Paris par Chalon et par Dijon; Lyon par Bellegarde et par Seyssel; Chambéry-Turin; Sallanches-Chamonix; Evian-St-Maurice-Sion-Domodossola-Milan; Lausanne-Yverdon-Neuchâtel et Lausanne-Payerne-Morat-Berne-Soleure et Lausanne-Vevey-St-Maurice-Sion et Lausanne-Romont-Fribourg.

1854–1858 Construction du chemin de fer Lyon-Genève et de la gare de Cornavin par une société privée subventionnée par le Canton.

1854 Création du Port-franc de Rive.

1855–1858 Le débat sur l'implantation de la gare occasionne la révision du plan d'extension de la «ceinture Fazy». Le conflit larvé entre l'Etat et la Ville quant au financement du «Ring» perce publiquement. Le 2 juillet 1858, le Conseil d'Etat approuve le plan de l'ingénieur cantonal Blotnitski, synthèse des études précédentes.

1855 Construction du «Bâtiment électoral», temple du suffrage universel, à la suite de scènes violentes, qui avaient ensanglanté la Cathédrale de Saint-Pierre, utilisée alors comme local de vote.

1855 Choléra à Genève.

1856–1857 Crédit de la Bourse de Genève.

1857–1858 Construction du Temple unique des francs-maçons, devenu église du Sacré-Cœur en 1875.

1858 Achèvement de la liaison ferroviaire avec Lausanne.

1859 Inauguration de la Synagogue.

1860 Nouvelle numérotation des maisons de la ville.

1861 Fondation de la Société d'instruments de physique (SIP).

1862 Mise en service d'un tramway hippomobile entre la Place Neuve et le Rondeau de Carouge. Début de l'histoire des tramways en Suisse.

1862–1864 Renforcement de l'usine hydraulique au pont de la Machine.

1863 Fondation de la section genevoise de la Société suisse des ingénieurs et architectes.

1863 Loi du 25 mars, qui fait du corps des sapeurs-pompiers un bataillon de landwehr auquel le service spécial d'incendie est confié.

1864 Démolition de la Tour Maîtresse, malgré les protestations de nombreux citoyens.

1864 Nouveau numérotage des maisons de la commune des Eaux-Vives.

1864 Petite guerre civile opposant les radicaux aux néoconservateurs: 4 morts.

1864 Douze nations réunies en congrès signent la «Convention de Genève» qui stipule la neutralisation des services sanitaires affectés à la guerre.

1865–1866 Construction de l'église russe.

1865–1870 Gouvernement conservateur dit «indépendant». La cristallisation des luttes et doctrines sociales se manifeste par des congrès internationaux et des mouvements de revendication. Congrès de la Première Internationale dominé par les thèses de Proudhon (1866). Congrès de la Paix où Garibaldi se fait ovationner (1867). Grève des ouvriers du bâtiment (1868). Grève des maçons et tailleurs de pierre au chantier des «Bâtiments académiques» (1869). Grève des typographes (1869). Grève des ouvriers du bâtiment: solidarité des ouvriers de l'horlogerie et lock-out des entrepreneurs (1870). Par ailleurs,

l'année 1868 marque les premières manifestations anticatholiques de la part des radicaux (Kulturkampf).

1866 Premier congrès général de l'Internationale à Genève.

1866 Installation à Genève de la Banque fédérale S.A.

1866 Concours international d'architecture pour les «Bâtiments académiques» des Bastions. Réalisation de 1868 à 1873 aux frais de la Ville et du Canton.

1867 Fête fédérale de gymnastique à Genève.

1868–1872 Nouveau renforcement de l'usine hydraulique du pont de la Machine.

1869 Ouverture de l'Ecole municipale d'art appliquée à l'industrie.

1869 Inauguration du «Monument national» commémorant l'union de Genève à la Suisse en 1815.

1870–1879 «Régime Carteret»: majorité radicale. Exacerbation et apogée du conflit confessionnel: anticléricalisme et division des catholiques.

1871 Assemblée générale de la Société suisse des ingénieurs et architectes à Genève, présidée par l'architecte Adolphe Reverdin.

1872 Fondation de la Société de navigation de Genève.

1873 Fondation de la Compagnie générale de navigation sur le Léman.

1873 La Ville achète la propriété des Crovettes.

1873–1874 Légataire universelle du duc Charles Frédéric Auguste Guillaume de Brunswick, la Ville de Genève entre en possession d'une fortune énorme de plus de 24 millions. Cette situation ranime le conflit entre les administrations cantonale et communale. Outre le monument luxueux au Duc (stipulé par testament; inauguré en 1879) une partie des fonds est affectée à des travaux d'intérêt public: nouveaux abattoirs, école d'horlogerie, théâtre lyrique (inauguré en 1879), aménagement du parc des Crovettes, des promenades de Saint-Jean et des Bastions, et finalement à l'étude d'un nouveau cimetière.

1875–1878 Les tricycles à vapeur, construits l'un par Jacques van Leisen, l'autre par René Thury et James Nussberger, circulent dans les rues de Genève.

1876 Loi sur la circulation des voitures; la circulation des vélocipèdes est interdite dans la ville de Genève.

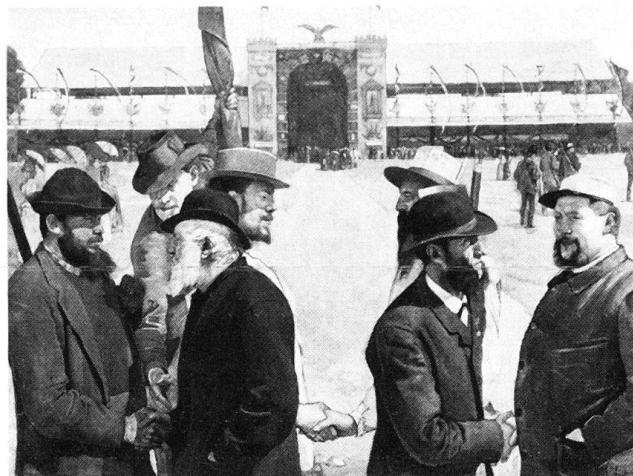


Fig. 4 Genève. Tir fédéral 1887. Ferdinand Hodler, *Le Grutli moderne*, 1887. Huile sur toile (Genève, Musée d'art et d'histoire).

1876 Concours sur la question des logements à bas prix, institué par la Ville.

1876 Inauguration de l'Ecole de médecine. Élevation de l'Académie au rang d'Université.

1877 Ouverture de l'Ecole des arts industriels.

1878 Obsèques de James Fazy, idéologue et initiateur du Régime de 1847, aux frais de l'Etat.

1878 Loi cantonale sur les alignements dans les trois communes périphériques.

1878 Introduction de la traction à vapeur sur le réseau des tramways.

1879 Les frères W. et A. Turrettini donnent à la Ville la propriété du Bois de la Bâtie.

1879 Création de l'Ecole de mécanique comme section de l'Ecole d'horlogerie.

1880 Démolition de l'ancien théâtre de 1782 à la Place Neuve.

1880–1882 Aménagement du cimetière de Saint-Georges.

1882 Mise en service du réseau téléphonique.

1881–1882 Krach boursier en Europe. Crise économique et chômage.

1882 Congrès international d'hygiène et de démographie à Genève.

1882–1892 L'ingénieur et conseiller administratif Théodore Turrettini impose l'idée qu'il revient à la Ville plutôt qu'au Canton ou au secteur privé de prendre l'initiative et d'orchestrer une vaste campagne de correction hydraulique, liée à l'assainissement urbain, au génie sanitaire et au développement des *services industriels*. De cette politique résultent les ouvrages suivants: barrage à rideaux du pont de la Machine, régulateur des eaux de Léman, digue séparative du Rhône dont le bras droit devient canal de chute, usine hy-



Fig. 5 Genève. L'Usine des forces motrices de la Coulouvrière, construite en 1885–1892. Monument à l'industrialisation et au progrès technique.

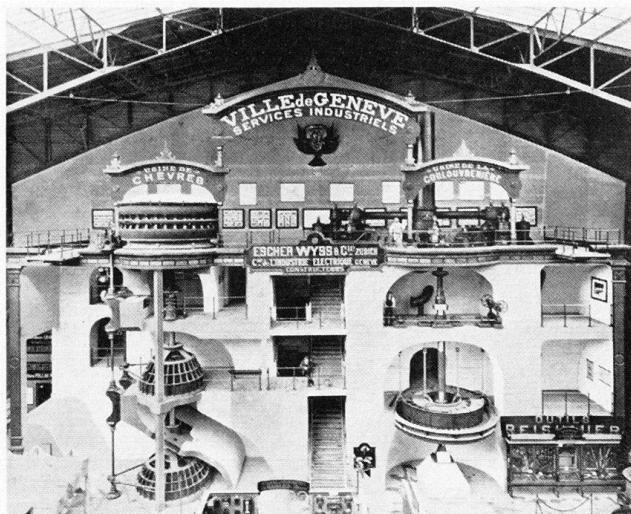


Fig. 6 Genève. Exposition nationale suisse 1896. Turbines, pompes et régulateur, destinés aux usines hydrauliques de la Coulouvrière et de Chèvres et exposés dans la Halle des machines par la maison Escher, Wyss & Cie de Zurich et par la Ville de Genève.

draulique de la Coulouvrière distributrice d'eau potable et de force motrice, égouts collecteurs sur les deux rives.

1883–1884 La crise et le chômage incitent l'Etat à ouvrir des chantiers: route et pont de Saint-Georges, route des Acacias, rue Caroline.

1884 Inauguration du monument du général Dufour.

1884 Premiers essais de pavés de bois imprégnés de bitume sur un tronçon de la rue de l'Hôtel-de-Ville.

1884 Epidémie de fièvre typhoïde.

1884 Inspection sanitaire de tous les immeubles de la ville.

1884–1885 Construction du Kursaal-Grand Casino.

1884–1913 Restauration de la Cathédrale de Saint-Pierre.

1886 Trains de nuit Genève–Zurich et vice versa.

1887 Une société privée dirigée par Théodore Turrettini tire profit de l'ancienne usine hydraulique pour distribuer l'énergie électrique.

1887 Tir fédéral à Genève.

1888 Inauguration de la liaison ferroviaire avec la Savoie. La nouvelle gare des Vollandes n'est pas reliée à Cornavin. Annemasse contrôlera le trafic en contournement de Genève.

1888 Création du Port-franc relié à la gare de Cornavin.

1889 A la suite d'une pétition des vélo-clubs du canton, le 5 novembre, la circulation des bicycles et tricycles est autorisée dans la ville.

1889–1897 Le «Régime démocratique» de majorité radicale introduit la représentation proportionnelle dans l'élection du Grand Conseil (1892) et se prolonge (dès 1897) par une alliance avec la députation socialiste. La décennie 1890 est marquée par d'importantes célébrations nationales: Jubilé de la Confédération en 1891, Exposition nationale en 1896, présidée par Gustave Ador qui posera en ces termes sa mission dans le cadre cantonal genevois (1897): «administrer l'Etat avec ordre et discernement, en bon père de famille soucieux de l'avenir du pays».

1890 La Ville hérite de Gustave Revilliod le parc de Varembé et le musée Ariana.

1891 Inauguration du jet d'eau dans la rade, hauteur maximale 100 m, établi pour marquer le 600e anniversaire de la Confédération. Comme «fontaine lumineuse», il était illuminé la nuit, de 1891 à 1905, avec des projecteurs rouges, violets, verts et jaunes installés sur des radeaux.

1891 Loi cantonale sur l'Ecole d'horticulture.

1891 Fête fédérale de gymnastique à Genève.

1891 Acquisition par la Ville du Palais Eynard.

1892 Etude et réalisation par la Ville de l'usine électrique de Chèvres, au fil du Rhône, la première du type en Europe.

1892 L'architecte Auguste Magnin expose pour la première fois son *relief de Genève en 1850* (en métal: zinc, cuivre, fonte).

1893–1903 La rationalisation et l'extension du réseau urbain et régional des tramways entraînent l'électrification selon le système dit «à trolley» (début en 1894) et le regroupement de plusieurs sociétés en une *Compagnie genevoise des*

tramways électriques (CGTE) en 1899, qui gère quelque 126 km de voies toutes électrifiées en 1903.

1893 Création de la *Société pour l'amélioration du logement*, vouée à la promotion de la «réforme du logement». Parmi les fondateurs, l'architecte Charles Barde.

1894 Lancement des premiers bateaux à moteur faisant la traversée du lac à Genève, par leur inventeur et constructeur Marc-Louis Trüb.

1894 Restauration de la Tour Baudet, bâtie en 1455, siège du gouvernement de la communauté genevoise dès avant la Réforme.

1895 En une seule journée, la «cuisine populaire» de la rue Pécolat, fondée en 1889, sert 1500 personnes.

1895 Loi cantonale du 15 juin sur les routes, la voirie, les constructions, les cours d'eau, les mines et l'expropriation. Soumise à l'Etat, toute requête en construction doit s'accompagner d'un dossier de plans.

1895 26 octobre. Loi exemptant des droits d'enregistrement et de transcription les ventes spécialement faites en vue de substituer des constructions neuves à d'anciennes constructions dans la ville de Genève.

1895 Crédit de l'Ecole des métiers.

1895–1896 Centralisation administrative des services du gaz et de l'électricité sous le toit des Services industriels de la Ville de Genève.

1896 Ouverture du premier cinéma de Suisse

par Maurice Andreossi dans un ancien diorama de l'avenue du Mail sous le nom d'«Alpineum».

1896 Implantée à Plainpalais, la deuxième *Exposition nationale suisse* illustre les valeurs politiques et morales du système helvétique à travers les images complémentaires du progrès technique et de la tradition vernaculaire. Plus d'un million de personnes visitent la scénographie pittoresque du *Village suisse*.

1896 Le peintre J.-P. Simonet exécute deux panneaux décoratifs pour l'Exposition nationale: «Genève ancienne» et «Genève moderne».

1896 Fondation de l'Union des villes suisses à Genève.

1896 Installation de 256 lampes électriques à arc pour l'éclairage public par l'entreprise Stirnemann & Weissenbach.

1896 Fête cantonale de gymnastique à Genève.

1896 Attribution d'un crédit de 5000 francs par l'Etat de Genève (Grand Conseil) pour l'établissement d'un concours de projets en vue du plan d'extension de Genève.

1896 Assemblée générale de la Société suisse des monuments historiques à Genève.

1896 Projet de transformation et d'agrandissement de la Ville de Genève par l'architecte et peintre Albert Trachsel.

1896–1898 Genève, l'un des berceaux de l'automobile suisse, voit se créer en ses murs tout d'abord le Touring Club, en 1896, puis l'Automobile Club de Suisse, en 1898.



Fig. 7 Genève. Jardin Anglais. Monument national, élevé en 1869 en mémoire de la réunion du canton de Genève à la Confédération suisse, Robert Dorer, sculpteur.



Fig. 8 Genève. Affiche-réclame de l'Exposition nationale, 1896, composition d'Emile Pinchart (Genève).



Fig. 9 «Symbolizing Genevanism», xylographie en couleur, 1927. Extrait de *En souvenir du cinquantenaire de l'Association internationale genevoise 1877–1927*. Zurich 1927.



Fig. 10 Genève. *Les Allobroges* (autochtones celtes). Composition initiale pour l'*Histoire de Genève en 13 groupes de figures*. Etude pour une fresque exécutée à l'Ancien Arsenal, en 1891–1893. Gustave de Beaumont pinxit.

1897 6 février. Loi favorisant la construction et la vente de maisons ouvrières.

1897–1910 Mensuration cadastrale.

1897 Vote populaire sauvegardant la Tour de l'Île.

1897–1903 Discussions et modifications de la nouvelle loi du plan d'extension de 1900. Dès 1904, des plans partiels établis par le Canton porteront sur les communes suburbaines, ainsi Plainpalais en 1906, Petit-Saconnex en 1907, Lancy en 1911, Eaux-Vives en 1913.

1898 Au Quai du Mont-Blanc, l'anarchiste Luccheni poignarde l'impératrice Elisabeth d'Autriche.

1898–1900 Lois cantonales sur l'assistance publique et les soins médicaux.

1899 Le parc de Mon-Repos devient propriété de la Ville.

1899–1903 Les revendications ouvrières se traduisent par plusieurs mouvements de grève, notamment dans le bâtiment et à la Compagnie des tramways. Les autorités font appel à l'armée.

1900–1920 Genève est un des principaux centres de fabrication d'automobiles et motocyclettes en Suisse (marques Dufaux, Speidel, Ernst, SAG, PIC-PIC, YAXA, SIGMA, CIEM-STELLA, LUCIA).

1900–1901 Concours pour un plan de rectification, d'embellissement et d'assainissement de la ville de Genève.

1901 Création du Technicum cantonal genevois.

1901 Fondation de la Commission d'Art public (cf. 1908).

1902–1905 Restauration de l'église de Saint-Gervais.

1902 A l'occasion du 3e centenaire de l'Escalade, le peintre Christoph-François von Ziegler

fait paraître une vue de Genève reconstituée au moyen de documents historiques par son «perspecteur mécanique».

1902 Traduction de Camille Martin du livre de Camillo Sitte, *Der Städtebau nach seinen künstlerischen Grundsätzen* (1889) sous le titre *L'art de bâtir les villes*.

1903 La tour commémorative de l'Escalade (12 décembre 1602) ainsi que d'anciens hôtels privés situés sur le flanc gauche de la Corraterie sont menacés par les projets de construction d'un consortium d'entreprises.

1903–1904 Plan d'aménagement du quartier du Seujet.

1903–1904 Le conseil administratif de Genève ouvre un concours d'architecture pour la construction de maisons ouvrières qui devaient s'élever au cours des années suivantes sur l'ancienne propriété Oltramare aux Grottes, rue Louis-Favre (Bibl.: SBZ 43 [1904], p. 207).

1904 Fondation de la Fédération des sociétés artistiques, qui se consacre à la sauvegarde des principaux ouvrages d'intérêt historique et au maintien de l'image urbaine.

1904–1905 Lénine habite la maison située au No 3 de la rue des Plantaporrêts.

1904 Fondation de la Chambre syndicale suisse de l'automobile, du cycle, etc. à Genève.

1905 Première exposition nationale suisse de l'automobile et du cycle à Genève, du 26 avril au 7 mai, dans le Bâtiment électoral. Autres expositions en 1906 et en 1911.

1905 Création du Service cantonal de l'agriculture.

1905 Décision de restaurer la Tour du Molard, dernier vestige du rempart.

1905 Les frères Henri et Armand Dufaux, créateurs d'une excellente motocyclette légère, cons-

truisent un grand modèle d'hélicoptère, avec moteur à benzine pesant seulement 4,5 kg. Ils passent ensuite à la construction d'avions à moteur.

1906 Conférence internationale et renouvellement de la «Convention de Genève».

1906 Projet d'un nouvel Hôtel municipal à la pointe de l'Île.

1906 Deuxième congrès international d'assainissement et de salubrité de l'habitation.

1907 Création du service du «Vieux-Genève» au Musée d'art et d'histoire.

1907 Assemblée générale de la Société suisse des ingénieurs et architectes à Genève, présidée par l'ingénieur Gustave Louis Naville (Zurich).

1907 Loi cantonale sur la séparation de l'Eglise et de l'Etat.

1907-1908 Concours de villas, organisé par l'Association des Intérêts de Genève.

1908 Concours international d'architecture et de sculpture pour le monument de la Réformation, remporté par l'association lausannoise Monod & Laverrière, Taillens & Dubois qui remporte la même année le concours de la gare de Lausanne.

1908 La Société d'Art public (cf. 1901) devient la section genevoise de la ligue pour la conservation de la Suisse pittoresque (Heimatschutz).

1908 Projets de navigation sur le Rhône de Lyon au Lac Léman, de port de commerce à Plainpalais et de liaison Léman-Rhin.

1909 Explosion de l'usine à gaz: 13 morts. L'usine sera transférée au Bois-des-Frères.

1909 Crédit de l'Ecole cantonale des Arts et Métiers (fusion des écoles des arts industriels, de mécanique, des métiers et du technicum).

1909 Jubilé de la naissance de Calvin.

1909 Erection du monument de Philibert Berthelier, martyr de la liberté, décapité en 1519, devant la tour de l'Île.

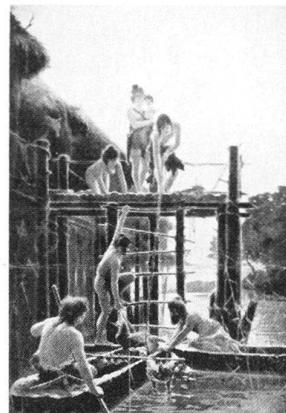


Fig. 11 Genève. *Les Lacaures*, tableau d'Hippolyte Coutau, exposé dans la galerie d'art moderne de l'Exposition nationale de 1896.



Fig. 12 Genève. Exposition nationale de 1896. Au sommet de l'échafaudage de la Halle des machines.

1909 Fondation du Club suisse d'aviation à Genève.

1910 Plan d'extension du quartier de la Servette.

1910 Premier vol aéronautique suisse au-dessus du lac, le 28 août, par le pilote genevois Armand Dufaux sur le biplan «Motosacoche».

1910 Concours d'idées pour une architecture locale typique, organisé par la Classe des Beaux-Arts de la Société des Arts, à la demande de la Société d'Art public. Au programme figurent des esquisses pour de simples maisons familiales ainsi que pour un édifice résidentiel et artisanal à l'angle de la rue du Marché et de la place de la Fusterie.

1912 Assemblée générale de la Fédération des Architectes suisses (FAS) à Genève, présidée par l'architecte Walter Joos (Berne). Visite des constructions scolaires de l'architecte Maurice Braillard.

1912 Journées des 29 et 30 septembre consacrées à l'assemblée de l'Union des villes suisses et marquées par la présentation d'une exposition



Fig. 13 Genève. *Le Suffrage universel*. Composition finale pour l'*Histoire de Genève en 13 groupes de figures*. Voir Fig. 10.

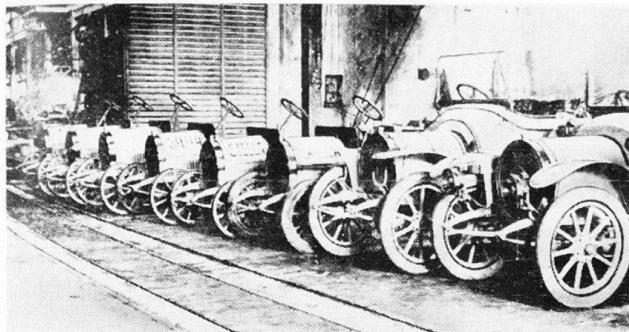


Fig. 14 Genève-Sécheron. Chaîne de montage des automobiles CIEM-Stella (1904-1913).

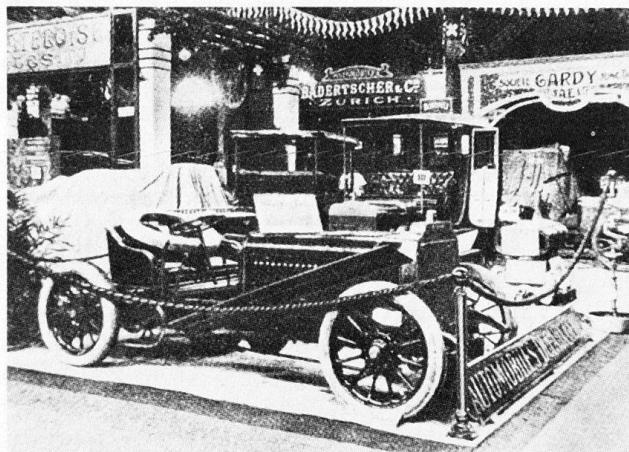


Fig. 15 Genève. La première exposition nationale de l'automobile en 1905. Vue du stand des frères Charles et Frédéric Dufaux (Balexert GE).

de plans de villes organisée par la Société d'Art public au Musée Rath.

1912-1913 Concours d'idées pour l'aménagement de quais, promenades, de jardins et de parcs entre la Promenade du Lac (Jardin Anglais) et le Port Noir aux Eaux-Vives.

1912 Plan d'extension du quartier des Pâquis.

1912 Projet de quartier du Mervelet, au Petit-Saconnex. Concours d'architecture pour la cité-jardin du Mervelet sur la propriété de Charles Georg, maire du Petit-Saconnex (Bibl.: SBZ 60 [1912], p. 154).

1912-1913 Les CFF rachètent au PLM (Compagnie de chemin de fer Paris-Lyon) la gare de Cornavin et la ligne Genève-La Plaine.

1912-1914 Les deux années qui précèdent la Grande Guerre se signalent par une «rafale» de fêtes populaires et patriotiques: bicentenaire de Rousseau, centenaire de la Restauration, centenaire de l'agrégation à la Confédération helvétique.

1913 Assemblée générale de la Ligue pour la conservation de la Suisse pittoresque (Heimat-schutz) à Genève.

1913 Grand meeting d'hydroaéroplanes à Genève.

1914 Participation de la Ville de Genève, de l'Eglise nationale protestante et des communes suburbaines à *l'exposition de construction et d'extension des villes* dans le cadre de la troisième Exposition nationale de Berne. Le Service des travaux de la Ville montre des plans de différentes phases de développement, la solution des problèmes d'extension et la reconstruction des anciens quartiers insalubres (Plan d'ensemble de l'agglomération, étude de la gare à Beaulieu, étude d'aménagement du quartier des Délices [1912-1914], étude du quartier des Grottes sans la gare à Beaulieu, étude d'aménagement de la Vieille ville [1913-1914], plans de circulation avec tramways, maisons ouvrières à Châtelaine, salle de gymnastique à la rue de Berne, jardins et sites pittoresques, projet d'Hôtel municipal à la pointe de l'Ile en 1906, aménagement du quartier du Seujet). La commune des Eaux-Vives expose le plan communal d'extension, le plan du parc des Eaux-Vives, divers dessins architecturaux de la Mairie et de bâtiments d'école et des vues photographiques. La commune de Lancy expose une vue triptyque, le plan d'extension et des projets de chemin de fer de ceinture et de route cantonale. Maurice Delessert, ingénieur, géomètre officiel, expose des plans d'alignement et d'extension de communes, des plans d'aménagement de quartiers et de propriétés privées; des plans de cadastre et des plans d'extension cantonale de communes suburbaines de Genève.

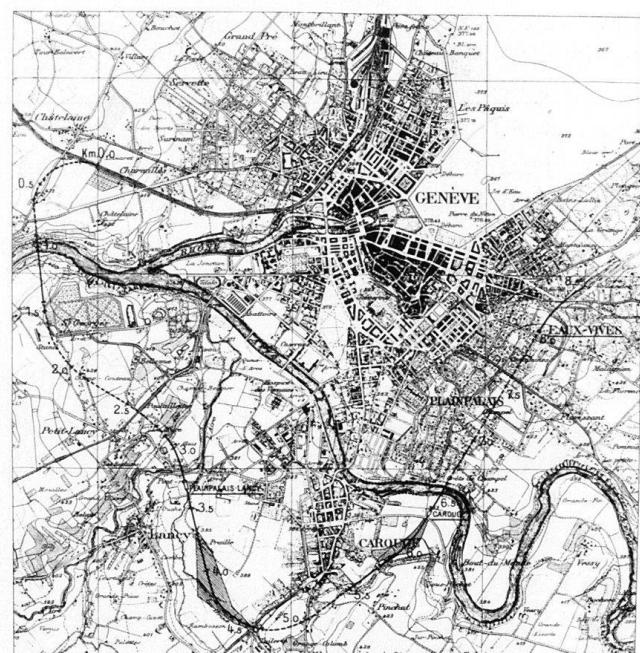


Fig. 16 Genève. Le système de liaison ferroviaire en ceinture, projeté en 1911. Extrait de la SBZ 60 (1912), p. 51.

1916 «De Lyon à Genève», conférence sur la navigation sur le Rhône, prononcée au Victoria-Hall par Edouard Herriot.

1916–1917 Mise en place d'un service public de ravitaillement à prix réduits. Hausse importante du coût de la vie. Inadaptation des salaires.

1917 Exposition cantonale genevoise au parc des Eaux-Vives.

1917–1918 Concours d'idées pour l'aménagement du quartier du Seujet (Bibl.: SBZ 70 [1917]).

1917 Repère Pierre du Niton = 373,6 m (Bibl.: SBZ 70 [1917], p. 2–5).

1917–1918 Restauration de l'église de la Madeleine.

1918 Grève générale. Crise du logement. Loi cantonale sur les zones d'extension.

1918–1919 Concours national pour la construction d'une cité-jardin à l'avenue d'Aïre patronnée par la Société anonyme des Ateliers Piccard, Pittet & Cie (Concours Pic-Pic) (Bibl.: SBZ 72 [1918], p. 64).

1918 William Favre lègue son domaine de La Grange à la Ville en tant que parc public inaliénable, destiné à l'agrément de la population.

1919 Exposition des projets de plan d'extension des villes de Zurich et de Bienne, organisée par le Conseil administratif de la Ville de Genève.

1919 Projet de loi créant au Département des travaux publics un service temporaire pour la construction d'immeubles économiques.

1919 15 juillet. Arrêté du Conseil fédéral tenant à favoriser la construction des bâtiments d'habitation.

1919 Fondation de la Société coopérative d'habitation de Genève.

1919 Débuts de l'aviation commerciale: création de la grande traversée Genève-Zurich.

1919 1er meeting d'aviation militaire sur l'aérodrome provisoire du stand de tir de St-Georges.

1919 Succès socialiste à l'élection du Grand Conseil.

1919 Genève, siège de la Société des Nations.

1919 L'Association fondée sous la dénomination «Groupe d'études pour l'extension de Genève», et présidée par l'architecte Camille Martin, organise à Genève une «Exposition de la Grande Genève de demain».

1920 Le bureau du plan d'extension, créé par l'Etat et dirigé par l'architecte Camille Martin, a pour tâche d'étudier tous les problèmes qui touchent à l'agglomération urbaine.

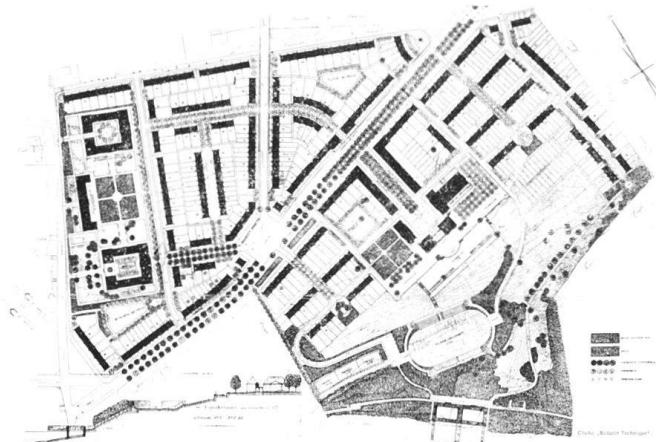


Fig. 17 Genève. Concours d'architecture pour une cité-jardin ouvrière de la maison Piccard, Pictet & Cie à Aïre, 1918–1919. Projet des architectes Rittmeyer & Furrer (Winterthour), premier prix. Extrait de la SBZ 73 (1919), p. 191.

1920 La loi pour la conservation des monuments et la protection des sites est votée par le Grand Conseil. Les questions pratiques sont remises à une commission, dont le secrétaire porte le titre d'archéologue cantonal. Plusieurs membres font partie du comité de la section genevoise du Heimatschutz.

1920 Projet d'aménagement de la Haute ville.

1920 Adhésion de la Suisse à la Société des Nations.

1920 8e congrès de l'Alliance internationale pour le suffrage féminin dirigé par Emilie Gourd.

1920 Congrès de la 2e Internationale.

1920 Concours pour la création de types d'habitation économique, patronné par la Société pour l'amélioration du logement, section romande.

1920 Mise en service de l'aéroport de Cointrin.

1920 Introduction d'un impôt cantonal sur le capital mobilier et immobilier.

1922 Concours d'idées pour l'établissement d'un plan d'aménagement de quartier entre Lancy et Onex.

1923 Premier salon de l'automobile, au Bâtiment électoral.

1923 A la suite d'une résolution de la troisième assemblée de la Société des Nations, lancement d'un concours d'architecture en vue de l'établissement de plans pour le siège du Bureau international du Travail (BIT). Pose de la première pierre en octobre 1923.

1924 Exposition nationale de Télégraphie sans fils et de Téléphonie à Genève.

1925 Electrification de la ligne de chemin de fer Genève–Lausanne.

- 1925** Fête fédérale de gymnastique à Genève.
- 1926** Inauguration du Palais des Expositions, à l'occasion du IIIe Salon international de l'automobile.
- 1926–1927** Concours international d'architecture pour l'édification du Palais des Nations.
- 1927–1933** Construction de la nouvelle gare de Cornavin.
- 1928** Assemblée générale du Heimatschutz à Genève.
- 1928** Enquête sur les logements insalubres.
- 1929** Nouvelle loi sur les routes et les constructions.
- 1930** Loi cantonale du 18 mai sur la fusion administrative des trois communes suburbaines des Eaux-Vives, de Plainpalais et du Petit-Saconnex.
- 1930** Fondation du «Guet», Association pour

l'urbanisme et la circulation à Genève (ville et canton).

1933 Rattachement des écoles municipales d'horlogerie et des beaux-arts à l'Ecole cantonale des Arts et Métiers.

1934 Arrêté du Conseil d'Etat du 4 juillet déterminant une zone spéciale, dite «zone de la vieille ville».

1.2 Aperçu statistique

1.2.1 Territoire communal

La *deuxième statistique de la superficie de la Suisse* de 1923/24¹ fournit les données suivantes relatives au territoire communal:

Le territoire politique comme unité de superficie

Superficie totale	256 ha 31 a
Surface productive	
sans les forêts	—
forêts	—
en tout	—
Surface improductive	256 ha 31 a

Genève, commune adjacente à un lac, était alors «une commune entièrement mesurée, conformément aux prescriptions fédérales» (voir chapitre 1.1: 1844–1856). «Genève est la seule commune suisse qui ne possède plus aucun territoire consacré aux cultures ou recouvert de forêts.» Dans le canton de Genève, 12 autres communes ne possèdent pas de forêts².

Rapport entre la commune politique comme unité de superficie et les branches d'administration spéciales

Commune politique

Genève, protestante, française

Bourgeoisie

Genève

Assistance publique

Genève: Hospice général. «A Genève, les nécessiteux de 48 communes sont secourus par l'Hospice général, de sorte que le canton ne constitue qu'un cercle d'assistance³.»

Paroisses

- protestantes: Genève-St-Pierre, -Fusterie-Madeleine, -St-Gervais, -Les Pâquis, Genève-église allemande, Genève-église allemande luthérienne, -Oratoire (église libre), -Rive-droite (église libre),
- catholiques: Genève-Notre-Dame, -Sacré-Cœur, -St-Joseph, -St-Antoine, -catholique chrétienne.

Ecoles primaires

Genève avec les écoles Casemates, Crolettes, Grutli, James Fazy, Malagnou, Necker, Rue de Berne et Rue de Neuchâtel

Offices et dépôts postaux

Genève (1re classe) avec succursales de 1re classe: Transit gare, Bourg de Four, Genève-Rive, Rue du Stand et Servette; avec succursales de 3e classe: Genève, Société des Nations

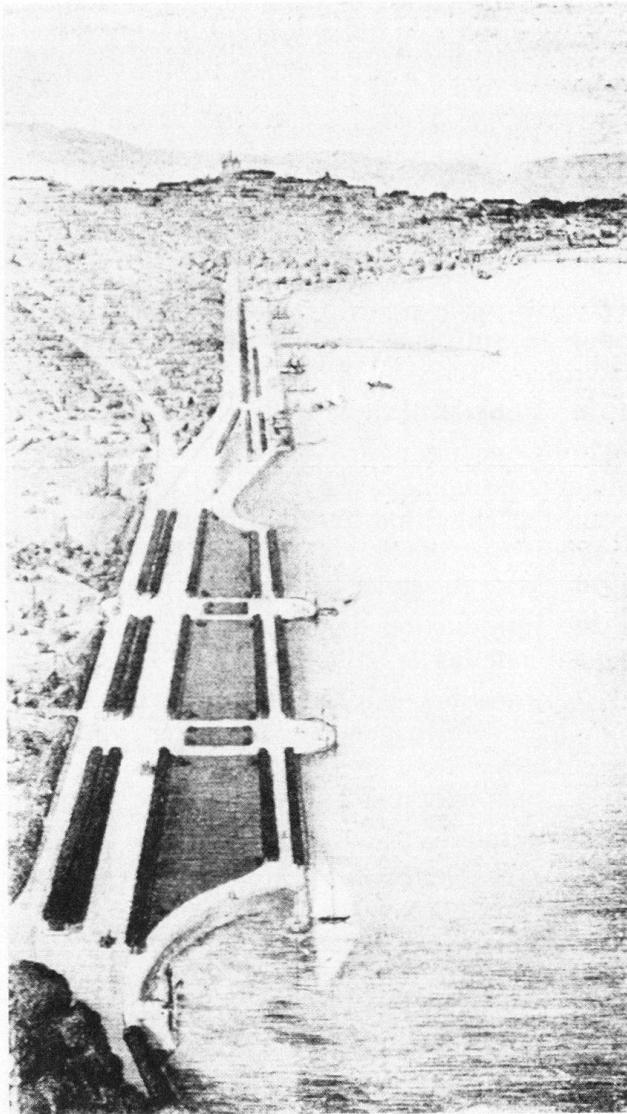


Fig. 18 Genève. Projet officiel pour le Quai des Eaux-Vives (Quai Gustave-Ador), 1915. Extrait de la revue *Heimatschutz* 10 (1915), p. 171.

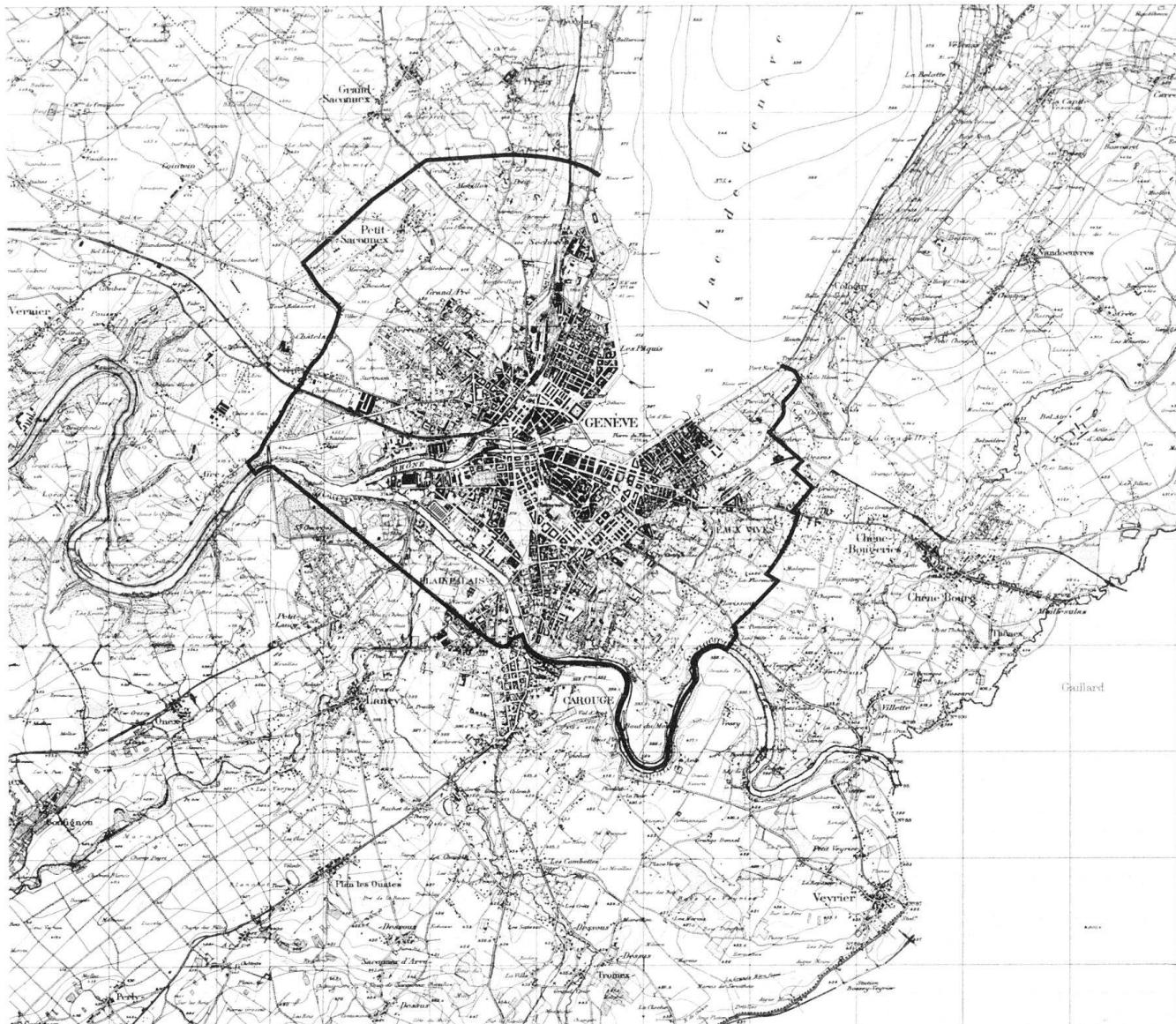


Fig. 19 Plan de la commune de Genève. Echelle 1: 80 000. Extrait à échelle réduite d'une composition des feuilles 450, 450 bis, 451 et 453 de l'*Atlas topographique de la Suisse*, échelle 1: 25 000. Levées en 1889–1898, revisées en 1898–1928, éditées en 1928. Echelle 1: 25 000. En trait épais, les limites communales depuis 1930.

A Genève, on rencontre une paroisse allemande comme dans d'autres communes en Suisse romande (Moutier-Tavannes, Val-de-St-Imier, Porrrentruy, Lausanne, La Chaux-de-Fonds, Le Locle, Neuchâtel, Val-de-Ruz, Val-de-Travers)^{4).}

1.2.2 Evolution démographique

Population résidente de Genève selon la récapitulation du Bureau fédéral de statistique («Une partie de la commune du Petit-Saconnex ayant été annexée à celle de Genève peu après le recensement de 1850, soit le 27 avril, les 2130 habitants du territoire transféré ont déjà été attribués à la commune de Genève pour ce recensement même et sont donc compris dans les 37 724 habitants de Genève. Les communes des Eaux-Vives, de Plainpalais et du Petit-Saconnex ayant fu-

sionné avec celle de Genève en 1930, la population de ces trois communes est comprise dans les nombres indiqués pour Genève dès 1850»⁵.

	ville	canton		ville	canton
1850	37 724	64 146	1888	75 709	105 509
1860	54 009	83 000	1900	97 359	132 609
1870	60 004	88 791	1910	115 243	154 906
1880	70 355	99 712	1920	126 626	171 000

Composition de la population cantonale selon son origine

	Genevois	Confédérés	Etrangers
1860	40 976	13 200	28 700
1870	40 533	17 142	35 564
1880	42 541	21 147	37 907
1888	40 034	25 565	39 910
1900	43 550	36 415	52 644
1910	49 440	42 855	62 611
1920	54 903	64 376	51 721

Croissance et décroissance démographiques des communes suburbaines

	1850	1870	1880	1888	1900	1910	1920
<i>Communes à croissance rapide</i>							
Chêne-Bougeries	1 041	1 308	1 224	1 502	2 131	2 758	3 031
Chêne-Bourg	1 375	1 077	1 109	1 038	1 179	1 669	2 028
Lancy	778	1 104	998	977	1 918	3 095	3 894
Vernier	767	831	738	843	1 280	1 911	2 678
Carouge	4 403	5 602	5 842	5 698	7 437	7 910	8 433
<i>Communes à population stationnaire</i>							
Avully	305	305	339	312	368	311	322
Bardonnex	—	623	700	691	708	738	682
Chancy	346	319	344	325	331	268	326
Choulex	468	472	434	448	430	426	462
Russin	283	294	295	299	280	253	282
Vandœuvres	526	610	572	557	542	557	622
<i>Communes à population décroissante</i>							
Aire-la-Ville	243	226	225	211	186	165	171
Avusy	510	535	450	463	452	381	379
Bernex	1 622	932	933	895	1 004	910	1 004
Cartigny	497	402	446	392	385	370	338
Collex-Bossy	740	501	466	440	444	411	443
Corsier	607	259	300	341	355	397	322
Hermance	498	405	408	438	362	405	379
Meinier	582	446	474	487	500	435	430
Presinge	592	335	334	329	311	291	272
Puplinge	—	271	258	269	267	250	249
Soral	696	337	284	305	329	289	264

Les recensements fédéraux établissent tous les dix ans depuis 1850 (depuis 1870, régulièrement en date du 1er décembre) concernent la population «de jure» (population résidente), exception faite pour ceux de 1870 et de 1880, où seule la population «de facto», c'est-à-dire présente, avait servi de base à l'établissement des résultats⁶.

Composition de la population selon le *Dictionnaire des localités de la Suisse*, publié par le Bureau fédéral de statistique le 31 décembre 1920 (basée sur les données du Recensement fédéral de la population du 1er décembre 1910).

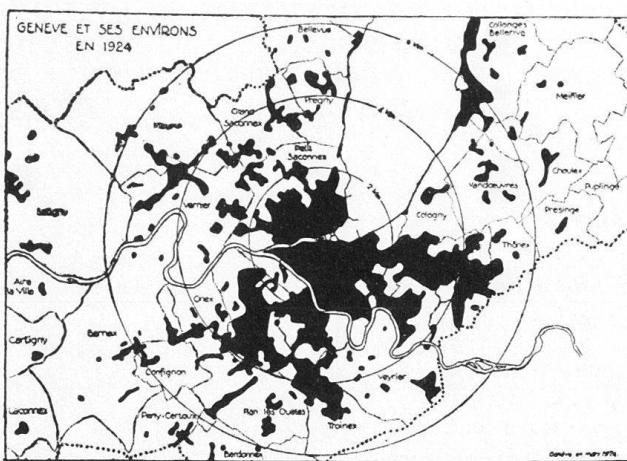


Fig. 20 Genève. L'extension de l'agglomération urbaine en 1924. Extrait de Louis Blondel, *Le développement urbain de Genève*, Genève 1946, p. 107.

Répartition de la population de résidence, d'après la langue et la confession

	Genève	Eaux-Vives	Plainpalais	Petit-Saconnex
Population résidente				
au total	58 337	17 580	30 016	9 310
Langue				
allemande	8 333	1 690	3 196	1 347
française	43 175	13 818	22 590	7 114
italienne	5 364	1 514	2 279	556
romanche	62	15	19	3
autres	1 403	543	1 932	290
Confession				
protestante	27 695	8 065	14 217	5 497
catholique	27 588	8 591	13 558	3 511
israélite	1 186	220	704	60
autres	1 868	704	1 537	242

Répartition, d'après la subdivision locale de la commune politique, des maisons habitées, des ménages et de la population de résidence ordinaire

Le premier chiffre indique le nombre des maisons, le deuxième celui des ménages et le troisième celui des habitants.

Genève agglomération	6 447	35 991	123 153
(Sont considérées comme faisant partie de cette agglomération les communes suivantes)			
Carouge	723	2 407	7 910
Eaux-Vives	1 031	5 320	17 580
Genève (Genf, Ginevra)	2 490	17 086	58 337
Centre	435	2 309	8 022
Faubourg	391	3 380	11 383
Mont-Brillant	254	1 800	6 080
Les Pâquis	397	3 292	10 975
Rive	438	2 680	9 275
Servette	284	2 041	6 818
Les Tranchées	291	1 584	5 784
Petit-Saconnex	860	2 445	9 310
Plainpalais	1 343	8 733	30 016

Genève, ville-canton, accuse une augmentation quadruple de population pour le secteur de l'agglomération urbaine entre 1850 et 1920, tandis que la population de l'ensemble du canton ne fera que tripler au cours de la même période (Fig. 20). Les communes périphériques de Carouge, Chêne, Lancy et Vernier connaîtront une extension démographique très marquée puisqu'elles constituent, à partir de 1900 et à des titres divers, des extensions industrielles et résidentielles du noyau urbain. En revanche, dans les communes rurales où l'exode de la population est sensible dès la première moitié du XIXe siècle, une baisse de population est enregistrée. Quelques villages voient l'exode rural compensé par l'afflux d'une nouvelle population résidente. L'attraction de Genève sur les confédérés et étrangers va croissant, confirmant ainsi la tradition de cosmopolitisme. À peine les deux conflits mondiaux entraînent-ils une légère baisse de la démographie d'ailleurs rapidement endiguée. Depuis 1860, les Genevois ont toujours été en

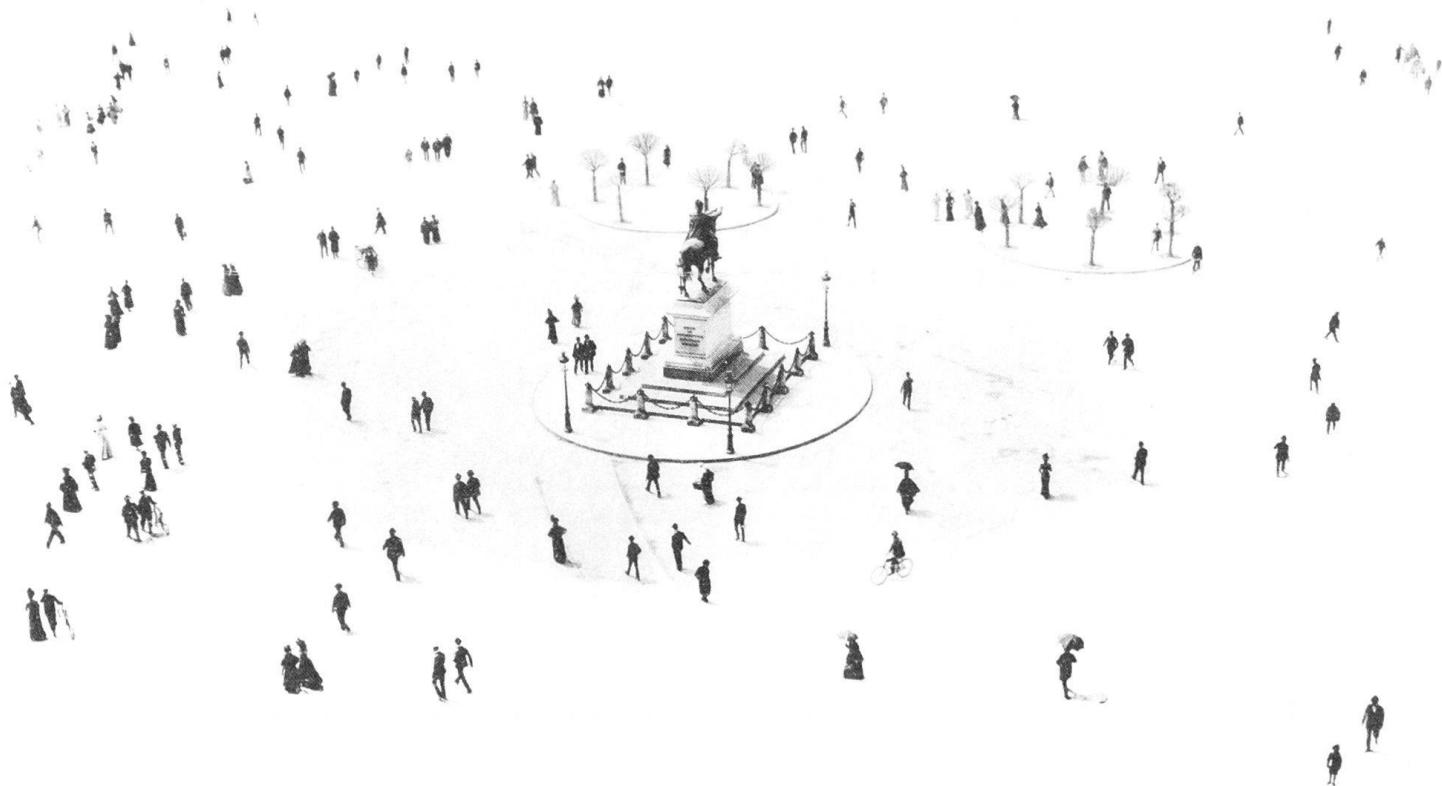


Fig. 21 Genève. Place Neuve. Le monument du Général Dufour, inauguré en 1884, Alfred Lanz, sculpteur. Photographie de Fréd. Boissonnas, extraite de G. Fatio, F. Boissonnas, *Genève à travers les siècles*, Genève 1900, p. 166.

minorité dans leur propre canton, tombant même de 1900 à 1921 au-dessous du tiers de la population. Le taux de natalité genevois est réputé un des plus bas d'Europe, mais cette tendance est corrigée par l'immigration constante de nouveaux habitants venus de l'extérieur.

1.3 Personnalités locales

Sélection biographique et chronologique des principales personnalités de Genève ayant exercé une activité entre 1850 et 1920, dans les domaines de l'architecture, de la construction, de l'ingénierie, des arts appliqués, de la politique, de la culture et de l'économie.

(Abréviations: Ecole d'a. a. à l'i. = Ecole d'art appliquée à l'industrie. Ecole d. a. i. = Ecole des arts industriels. Ecole d. B.-A. = Ecole des Beaux-Arts. Ecole d. d. d. d. = Ecole de dessin des demoiselles. Voir chapitre 1.4.)

HENRIETTE RATH	1773–1856
Peintre, donatrice avec sa sœur du Musée Rath	
JEAN GABRIEL EYNARD	1775–1863
Banquier à Gênes et à Florence et philhellène	
JAMES GALIFFE	1776–1853
Historien	
PIERRE FRANÇOIS BELLOT	1776–1836
Avocat	

AUGUSTIN-PYRAMUS DE CANDOLLE	1778–1841
Botaniste	
GEORGES CHAIX	1784–1834
Peintre, professeur à l'Ecole d. B.-A.	
JEAN-JACQUES RIGAUD	1785–1854
Premier syndic (entre 1829 et 1841) et président du Conseil d'Etat (1842)	
FRANÇOIS-THÉODORE-Louis BARON DE GRENUS	1785–1851
Historien	
GUILLAUME-HENRI DUFOUR	1787–1875
Ingénieur cantonal 1817–1853 et général des troupes fédérales en 1847, 1849, 1856 et 1859	
AMÉLIE MUNIER-ROMILLY	1788–1875
Peintre	
GAËTAN-MARC INNOCENT DURELLI	1789–1855
Dessinateur, graveur, professeur à l'Ecole d. B.-A. 1831–1841	
JAMES PRADIER	1790–1852
Sculpteur	
ADOLPHE BUTINI	1792–1877
Médecin et philanthrope	
JAMES FAZY	1794–1878
Homme politique et leader de la révolution radicale de 1846	
ANTOINE BOVY	1795–1874
Graveur et sculpteur	
JEAN-FRANÇOIS BARTHOLONI	1796–1881
Financier, initiateur de la voie ferrée reliant Genève à Lyon, philanthrope et donateur du conservatoire de musique	

GASPARD ANDRÉ LOUIS BREITMAYER Homme politique	1797–1877	EDMOND FAVRE Homme militaire	1812–1880
SAMUEL VAUCHER Architecte	1798–1877	CHRISTIAN ISAAC WOLFSBERGER Ingénieur et directeur du Département des travaux publics	1812–1876
RODOLPHE TŒPFER Ecrivain, dessinateur, père de Charles T.	1799–1846	ANTOINE DÉSIRÉ CARTERET Conseiller d'Etat et poète	1813–1889
GEORGES AUGUSTE LESCHOT Manufacturier d'horlogerie	1800–1884	COMTESSE VALÉRIE DE GASPARIN Ecrivain	1813–1894
AUGUSTE DE LA RIVE Physicien et professeur à l'Académie	1801–1873	LOUIS ANTOINE dit FRÉDÉRIC GILLET Peintre, professeur à l'Ecole d. d. d. 1852–1884	1814–1884
JEAN-LÉONARD LUGARDON Peintre d'histoire, professeur à l'Ecole d. B.-A. 1836–1844	1801–1884	JEAN-JACQUES DÉRIAUX Peintre décorateur, professeur à l'Ecole d. B.-A. 1845–1874	1814–1890
JOHN-ÉTIENNE CHAPONNIÈRE Sculpteur	1801–1835	François Gaspard MARCHINVILLE Homme politique	1815–1877
FRANÇOIS DIDAY Peintre, président de la section des Beaux-Arts de l'Institut genevois	1802–1877	ALEXANDRE-CHARLES GRIGNY Architecte	1815–1869
LOUIS DE NIEDERMAYER Né à Nyon. Compositeur à Paris	1802–1861	JOHN BENOÎT-MUSY Fondateur de l'Ecole d'art appliquée à l'industrie en 1869, professeur 1869–1897	1815–1897
JEAN-DANIEL COLLADON Docteur en droit, professeur de mécanique à l'Ecole Centrale de Paris et à l'Université de Genève	1802–1893	JULES VUY Historien et écrivain	1815–1862
JEAN-CHARLES AYMONIER Architecte, professeur à l'Ecole d. B.-A. en 1839	1803–1892	ÉMILE PLANTAMOUR Astronome et professeur, directeur de l'Observatoire	1815–1882
JOSEPH-HENRI DEVILLE Peintre, professeur à l'Ecole d. B.-A. 1844–1850	1803–1857	BARTHÉLEMY MENN Peintre, professeur à l'Ecole d. B.-A. 1851–1893	1815–1893
CHARLES FRÉDÉRIC AUGUSTE GUILLAUME DUC DE BRUNSWICK	1804–1873	PHILIPPE PLANTAMOUR Chimiste, donateur du parc Mon-Repos	1816–1898
Bienfaiteur de la Ville, qui devient sa légataire universelle		ERNEST NAVILLE Philosophe	1816–1909
LOUIS-ÉTIENNE-ANDRÉ DORCIÈRE Sculpteur, professeur à l'Ecole d. B.-A. en 1832	1805–1879	CHARLES GALLAND Agent de change, philanthrope	1816–1901
JEAN PIERRE GUILLEBAUD Architecte	1805–1888	CARL VOGT Botaniste, zoologue, paléontologue, géologue, homme politique	1817–1895
MARC LOUIS BOVY Médailleur, fils d'Antoine B.	1805–1890	LÉOPOLD STANISLAS BLOTNITZKI Ingénieur cantonal dès 1853	1817–1879
FRANÇOIS ULRICH VAUCHER Architecte	1807–1867	GUSTAVE REVILLIOD Financier, écrivain, et fondateur de l'Ariana	1817–1890
HERMANN HAMMANN Graveur, illustrateur, conservateur, collectionneur, professeur à l'Ecole d. B.-A. 1839–1875	1807–1875	JEAN DANIEL BLAVIGNAC Architecte, archéologue, graveur	1817–1876
JACQUES LOUIS BROCHER Architecte	1808–1884	ALFRED VAN MUYDEN Peintre	1818–1898
SAMUEL DARIER Architecte	1808–1884	JEAN BARTHÉLEMY GAÏFRE GALIFFE Historien	1818–1890
ANTOINE BAUMGARTNER Médecin, homme politique	1808–1895	ANTONIO FONTANESI Peintre italien, vit à Genève 1850–1865	1818–1882
ADOLPHE REVERDIN Architecte	1809–1901	ADOLPHE FONTANEL Homme politique	1818–1879
FRANÇOIS-JULES PICTET DE LA RIVE Zoologue, paléontologue et prof. à l'Académie	1809–1872	FRÉDÉRIC DUFaux Sculpteur	1820–1871
JOSEPH COLLART Architecte	1810–1894	CHARLES SAMUEL BOVY-LYSBERG Musicien, compositeur et professeur	1821–1873
EDMOND BOISSIER Botaniste	1810–1885	HENRI FRÉDÉRIC AMIEL Ecrivain, professeur à l'Académie	1821–1881
FRÉDÉRIC-CHRISTIAN FENDT Architecte et entrepreneur	1812–1885	JEAN HENRI BACHOFEN Architecte, entrepreneur, cartographe	1821
JACQUES FULPIUS Entrepreneur	1812–1870	AUGUSTE-NICOLAS CAIN Sculpteur	1822–1896
JULES HÉBERT Peintre, professeur à l'Ecole d. B.-A. 1839–1886	1812–1897	FRANÇOIS GINDROZ Architecte	1822–1872

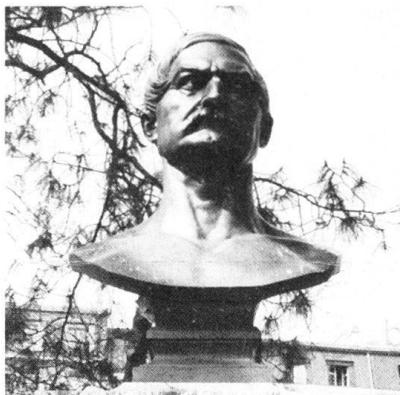


Fig. 22 Genève. Promenade de Saint-Jean. Buste de James Fazy, homme d'Etat, 1794–1878, par Hugues Bovy, sculpteur, 1882.



Fig. 23 Carouge. Place du Temple. Buste d'Adolphe Fontanel, homme politique, 1818–1879, par James Vibert, sculpteur, 1904.



Fig. 24 Carouge. Place du Marché. Buste de Moïse Vautier, homme d'Etat, 1831–1899, par James Vibert, sculpteur, 1904.



Fig. 25 Genève. Promenade des Bastions. Buste de Jean-Daniel Colladon, ingénieur, professeur à l'Académie de Genève, 1802–1893, par Hugues Bovy, sculpteur, 1895.

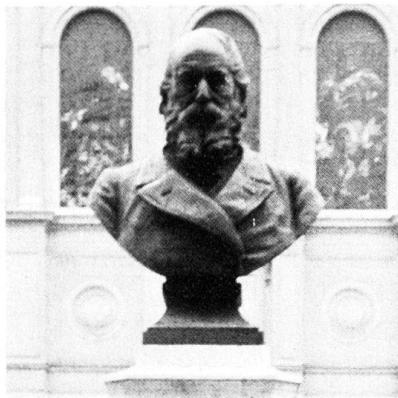


Fig. 26 Genève. Place de l'Université. Buste de Carl Vogt, personnalité scientifique et politique, 1817–1895, par Rodo Niederhäusern, sculpteur, 1899.

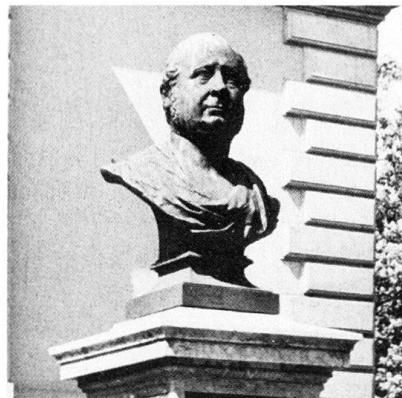


Fig. 27 Genève. Promenade des Bastions. Buste de F.J. Pictet de la Rive, zoologue, paléontologue, professeur à l'Académie de Genève, 1809–1872, par Hugues Bovy, sculpteur, 1899.

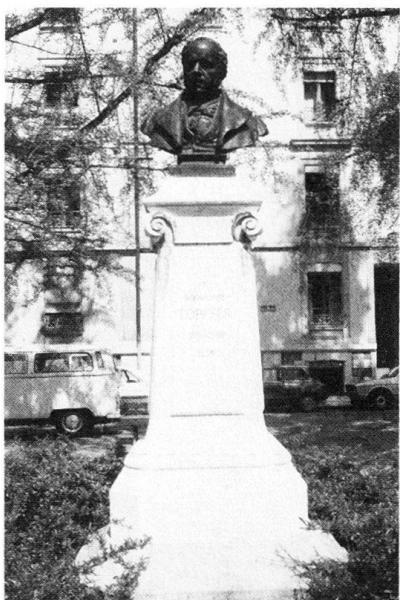


Fig. 28 Genève. Square Toepffer. Buste de Rodolphe Toepffer, écrivain et dessinateur, 1799–1846, par son fils Charles Toepffer, sculpteur, 1879.



Fig. 29 Genève. Jardin Anglais. Buste d'Alexandre Calame, peintre, 1810–1864, par Charles Iguel, sculpteur, 1880.



Fig. 30 Genève. Jardin Anglais. Buste de François Diday, peintre, 1802–1877, par Hugues Bovy, sculpteur, 1885.

JULES SALMSON	1822–1902	ÉDOUARD CASTRES	1838–1902
Sculpteur, professeur et directeur de l'Ecole d. a. i. depuis 1877		Peintre	
BARON ADOLPHE DE ROTHSCHILD	1823–1900	FRANÇOIS POGGI	1838–1900
Banquier, donateur de l'Hôpital ophthalmique, pro- priétaire du château de Pregny		Peintre, décorateur, professeur à l'Ecole d. B.-A. 1894–1900	
THÉODORE DE SAUSSURE	1824–1903	PIERRE PIGNOLAT	1838–1913
Premier président de la Société suisse des monu- ments historiques 1880–1888		Peintre, professeur à l'Ecole d. B.-A. 1881–1910	
JEAN FRANEL	1824–1885	ALFRED MARTIN	1839–1903
Architecte		Graveur sur bois, paysagiste, professeur à l'Ecole d. B.-A. et à l'Ecole d. a. i. 1886–1901	
MGR GASPARD MERMILLOD	1824–1892	JACQUES-ELYSÉE GOSS	1839–1921
Evêque et cardinal		Architecte	
LOUIS FAVRE	1826–1879	JEAN-Louis BADEL	1840–1869
Entrepreneur, responsable du percement du tun- nel du Saint-Gothard		Peintre	
GUSTAVE MOYNIER	1826–1910	LÉON FULPIUS	1840–1927
Réformateur social, un des fondateurs de la Croix-Rouge		Architecte	
CHARLES IGUEL	1826–1897	HENRI KLEFFLER	1840–1891
Sculpteur		Architecte (se rend à Paris, puis à Florence)	
HENRI DUNANT	1828–1910	HENRI CHARLES BOURRIT	1841–1890
Promoteur de la Croix-Rouge, prix Nobel de la Paix		Architecte (Bourrit & Simmler), professeur à l'Ecole d. B.-A. depuis 1875	
CHARLES GABRIEL DIODATI	1828–1913	JACQUES SIMMLER	1841–1901
Architecte		Architecte (Bourrit & Simmler)	
JACQUES VAN LEISEN	1828	CHARLES-FRANÇOIS DARIER	1841–1900
Constructeur de tricycles et bicycles		Architecte	
ÉMILE PLACIDE LAMBERT	1828–1897	JEAN-HENRI AUGUSTE MAGNIN	1841–1903
Statuaire à Paris, propriétaire du château de Vol- taire à Ferney		Architecte, professeur à l'Ecole d. a. i. depuis 1869 et auteur du relief de Genève	
MARC MONNIER	1829–1885	JULES-AUGUSTE BARDE	1841–1914
Ecrivain et professeur à l'Académie		Médecin, directeur de l'Hôpital Rothschild	
MARC-JULES DELEIDERRIER	1829–1900	HUGUES BOVY	1841–1903
Architecte cantonal		Graveur, sculpteur, professeur à l'Ecole d. B.-A. 1872–1903, fils de Marc Louis B.	
MOÏSE VAUTIER	1831–1899	HENRI SILVESTRE	1842–1900
Homme d'Etat		Peintre, décorateur du Grand-Théâtre, professeur à l'Ecole d'a. a. à l'i. 1870–1900	
ANTOINE KRAFFT	1831–1910	ALMIRE-JEAN HUGUET	1842
Architecte		Sculpteur, professeur de modelage d'ornements à l'Ecole d. a. i. depuis 1878	
CHARLES BOISSONNAS	1832–1912	FRITZ ÉMILE THIÉBAUD	1842–1908
Architecte		Horloger, homme politique socialiste	
CHARLES TIEPFFER	1832–1905	FRANCIS FURET	1842–1919
Sculpteur, fils de Rodolphe T.		Peintre décorateur	
ÉDOUARD CLAPARÈDE	1832–1876	HENRY FAZY	1842–1920
Zoologue et homme de science		Chef du Gouvernement genevois 1897–1918	
FRANÇOIS BERGALONNE	1833–1907	GEORGES FAVON	1843–1902
Chef d'orchestre		Rédacteur, homme politique et leader de l'opposi- tion radicale	
DAVID MORIAUD	1833–1898	CHARLES GAMPERT	1843–1899
Avocat, homme d'affaires, poète		Architecte	
CHARLES-HENRI SCHMIEDT	1834	WILLIAM FAVRE	1843–1918
Serrurier et constructeur		Philanthrope, donateur du Parc La Grange	
HUGO VON SENGER	1835–1892	JULES CROSNIER	1843–1917
Musicien		Peintre, professeur à l'Ecole d. B.-A. 1875–1917	
ANDRÉ MARCEL BOURDILLON	1835–1912	LÉON GAUD	1844–1908
Architecte et professeur		Peintre, professeur à l'Ecole d. B.-A. 1886–1908	
HENRI JUNOD	1835–1908	ÉMILE GROBÉTY	1845–1919
Architecte (Junod & Cramer), professeur à l'Ecole d. B.-A. depuis 1870		Architecte	
HENRI VAUCHER	1835–1896	ÉDOUARD HENRI ARTHUR	1845
Architecte		Architecte	
ERNEST CRAMER	1838–1923	MARC-ALEXIS FALCONET	1845–1912
Architecte		Architecte (se fixe à Paris en 1887)	



Fig. 31 Chêne-Bourg. Place Louis-Favre. Monument à Louis Favre, ingénieur en chef du tunnel du Saint-Gothard, 1826–1879, Emile Placide Lambert, sculpteur, 1893.

ÉMILE REVERDIN	1845–1901
Architecte	
THÉODORE TURRETTINI	1845–1916
Ingénieur, conseiller administratif, maire de Genève et président du comité central de l'Exposition nationale de 1896	
GUSTAVE ADOR	1845–1928
Homme politique et président de la Confédération	
LOUIS WUARIN	1846–1927
Economiste et professeur de sociologie	
XAVIER SARTORIO	1846
Modeleur et sculpteur	
RAOUL PICTET	1846–1929
Professeur de physique à l'Université 1879–1886, inventeur (pavillon Pictet à l'Exposition nationale de 1896)	
ÉDOUARD RAVEL	1847–1920
Peintre, professeur à l'Ecole d. B.-A. 1894–1916	
ÉMILE LEYSALLE	1847
Sculpteur, professeur à l'Ecole d. a. i. depuis 1878	
ANTOINE MAZZONI	1848
Monteur, professeur de montage en plâtre à l'Ecole d. a. i. depuis 1905	
CHARLES BARDE	1848–1932
Architecte, frère de Jules-Auguste B.	
JOHN CAMOLETTI	1848–1894
Architecte	
AUGUSTE BAUD-BOVY	1848–1899
Peintre, professeur à l'Ecole d. B.-A. 1870–1881	

BARTHÉLEMY BODMER	1849–1910
peintre, professeur à l'Ecole d. B.-A. 1875–1901	
EUGÈNE DÉRIAUX	1849–1910
Ingénieur	
CHARLES FULPIUS	1849–1916
Architecte, père de Franz F.	
LOUIS ÉTIENNE PONCY	1849–1907
Architecte	
NARCISSE JACQUES	1849–1904
Sculpteur, professeur à l'Ecole d. a. i. jusqu'à 1904	
WILLIAM-HENRI HÉBERT	1849–1917
Peintre, professeur à l'Ecole d. d. d. 1885–1917	
ALCIDE JENTZER	1849–1907
Chirurgien et gynécologue	
ADRIEN LACHENAL	1849–1918
Conseiller fédéral radical	
DANIEL F.P. BARTON	1850–1907
Consul d'Angleterre à Genève et donateur du Victoria-Hall	
CHARLES GIRON	1850–1914
Peintre	
JEAN BIRMELÉ	1850
Entrepreneur et promoteur	
MARC-Louis DÉRIAUX	1850
Architecte	
ALFRED VINCENT	1850–1906
Médecin, homme politique, professeur d'hygiène à l'Université 1889–1897	
GUSTAVE DE BEAUMONT	1851–1920
Peintre, professeur à l'Ecole d. B.-A. 1904–1906, 1908–1912	
HENRI LE GRAND ROY	1851–1914
Peintre, professeur à l'Ecole d. a. i. 1893–1914	
ÉMILE DOMINIQUE FASANINO	1851
Sculpteur	
HUGUES OLTRAMARE	1851–1937
Professeur de médecine et conseiller administratif	
CHARLES GEORG	1851–1923
Maire du Petit-Saconnex 1902–1914	
GUSTAVE BROCHER	1851–1918
Architecte	
CHARLES HENNEBERG	1852–1927
Sculpteur, entrepreneur et promoteur, directeur du Village suisse à l'Exposition nationale de 1896	
LOUIS VIOLLIER	1852–1931
Architecte	
FRÉDÉRIC DUFaux	1852–1943
Peintre	
LAURENT SABON	1852
Peintre décorateur du Grand-Théâtre	
ALBERT GOS	1852–1942
Peintre	
FERDINAND HODLER	1853–1918
Peintre, à Genève 1872–1918, professeur honoraire à l'Ecole des Beaux-Arts en 1916, enseigna jusqu'en 1917	
ALFRED AUDÉOUD	1853–1917
Homme militaire	
JOSEPH MITTEY	1853–1936
Peintre décorateur, professeur à l'Ecole d. a. i. 1879–1911	
PIERRE POUJOULAT	1853
Entrepreneur	

EDMOND IMER-SCHNEIDER	1853–1924	JACQUES BOIS	1860
Ingénieur et président de la Ville de Genève		Ingénieur	
ALEXANDRE GONTHIER	1854	EUGÈNE GILLIARD	1861–1921
Architecte		Peintre, professeur à l'Ecole d.B.-A.	
HENRI JUVET	1854–1905	FÉLIX WANNER	1861–1936
Architecte		Maître ferronnier et conseiller municipal	
ÉMILE YUNG	1854–1918	FRÉDÉRIC DE MORSIER	1861–1931
Naturaliste		Architecte	
CHARLES MELLEY	1855–1935	DAVID ESTOPPEY	1862–1952
Architecte à Lausanne et publiciste sur l'architecture à Genève		Peintre, professeur à l'Ecole d.B.-A. 1900–1930	
CHRISTOPH-FRANÇOIS VON ZIEGLER	1855–1909	ADOLPHE APPIA	1862–1928
Peintre, dessinateur, professeur		Réformateur de la décoration théâtrale, régisseur, écrivain	
GÉDÉON DERIAZ	1855–1927	HECTOR CRISTIANI	1862–1940
Architecte		Médecin et professeur, directeur du Service cantonal d'hygiène	
ÉDOUARD CUÉNOD	1855–1935	ÉDOUARD ALBERT MAUNOIR	1863–1929
Architecte		Conseiller d'Etat, avocat	
ADRIEN PEYROT	1856–1918	ABRAHAM HERMANJAT	1862–1932
Architecte		Peintre	
LOUIS-JULES ALLEMAND	1856–1916	LÉON BOVY	1863–1950
Architecte-paysagiste, professeur à l'Ecole cantonale d'horticulture		Architecte	
FRANÇOIS DUREL	1856–1906	ALFRED OLIVET	1863–1942
Architecte		Architecte	
FRANÇOIS-LOUIS DUNKI	1856–1915	AUGUSTE DE NIEDERHÄUSERN, dit RODO	1863–1915
Peintre et illustrateur, professeur à l'Ecole d.B.-A. 1913–1915		Sculpteur	
THÉODORE SCHAECK	1856	ALBERT TRACHSEL	1863–1929
Ingénieur, fondateur de l'Aéro club de la Suisse		Peintre et architecte	
DENISE SARKISSOFF	1856–1920	FRANÇOIS-JOSEPH VERNAY	1864
Peintre, professeur à l'Ecole d.d.d. 1889–1918		Peintre, professeur à l'Ecole d.B.-A. 1908–1933	
HERMANN CUÉNOD	1857–1933	JEAN MARTIN	1864–1932
Ingénieur électrique		Dessinateur, professeur à l'Ecole d.B.-A. 1892–1894, 1908–1920	
FERDINAND DE SAUSSURE	1857–1913	AUGUSTE CAHORN	1864–1934
Eminent linguiste, professeur à l'Université		Architecte de la Ville de Genève	
GEORGES AUTRAN	1857–1922	PHILIPPE MONNIER	1864–1911
Ingénieur		Ecrivain	
PAUL BOUVIER	1857–1940	GASPARD VALLETTE	1865–1911
Architecte et peintre		Ecrivain	
MARC CAMOLETTI	1857–1940	ÉMILE JAQUES-DALCROZE	1865–1950
Architecte		Compositeur	
CONSTANT BUTTICAZ	1858–1938		
Ingénieur			
FRED BOISSONNAS	1858–1946		
Photographe			
JEAN-LOUIS CAYLA	1859–1945		
Architecte			
ALOYS BRÉMOND	1859		
Architecte			
FIRMIN ODY	1859–1920		
Entrepreneur et promoteur			
HORACE DE SAUSSURE	1859–1926		
Peintre et graveur, président de la section genevoise du Heimatschutz			
CAROLINE CARTERET-LESCHAUD	1859–1930		
Peintre, professeur à l'Ecole d.d.d. 1881–1922			
WILLIAM VOGT	1859–1918		
Pamphlétaire, publiciste, biographe de son père Carl V.			
RENÉ THURY	1860–1938		
Ingénieur électrique, inventeur			
ALFRED VALLETTE	1860–1941		
Ingénieur			



Fig. 32 Genève. Annonce de l'entrepreneur Pierre Poujoulat, concessionnaire du système Hennebique. Extrait du *Journal officiel illustré de l'Exposition nationale suisse*, Genève 1896, p. 602.

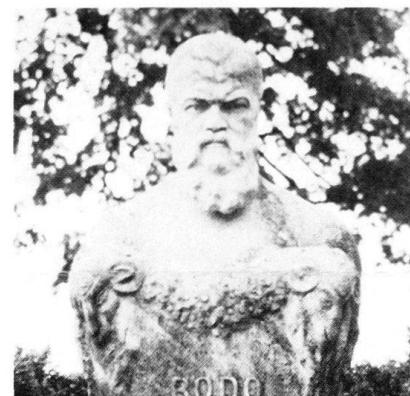
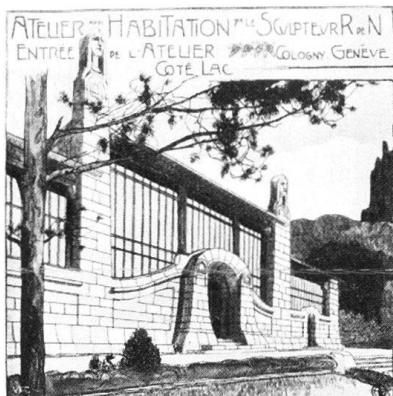


Fig. 33 et 34 Genève-Cologny. Projet d'atelier avec habitation pour le sculpteur R(odo) de N(iederhäusern), Alphonse Laverrière, architecte. Extrait de *Academy Architecture*, 1902¹¹, p. 48.

Fig. 35 Genève. Jardin Anglais. Buste de Rodo de Niederhäusern, 1863–1913. Probablement portrait posthume par l'atelier de Niederhäusern, 1926.

GUILLAUME FATIO	1865–1958	FRANTZ FULPIUS	1869–1960
Banquier, publiciste, écrivain et historien, frère d'Edmond F.		Architecte	
ALEXANDRE BORDIGONI	1865–1941	CHARLES HALLER	1869
Architecte		Ingénieur	
JOSEPH MARSCHALL	1865–1924	EUGÈNE CAVALLI	1870–1949
Architecte, professeur		Architecte	
JAQUES MAYOR	1865	DANIEL BAUD-BOVY	1870
Archéologue		Peintre, écrivain, directeur de l'Ecole d. B.-A.	
THÉODORE COSSON	1866	MAURICE BRÉMOND	1870–1939
Architecte		Ingénieur civil	
ALFRED CHABLOZ	1866–1952	FRANÇOIS BOUVIER	1870–1949
Architecte et peintre		Sculpteur, professeur à l'Ecole d.a.i. 1905–1932	
JOANNES GROSSET	1866	EDMOND FATIO	1871–1959
Architecte		Architecte, professeur à l'Ecole d.B.-A. 1919–1930, président de la Société d'art public, frère de Guillaume F.	
JULES JEAN HEDMANN	1866	JACQUES TEDESCHI	1871
Architecte		Architecte et ingénieur	
JACQUES VAN LEISEN	1866	ROBERT MAILLART	1872–1940
Architecte		Ingénieur, 1897–1911 à Zurich, 1912 en Russie. Bureau à Genève dès 1919.	
CHARLES WEIBEL	1866–1942	JAMES VIBERT	1872–1942
Architecte		Sculpteur, professeur à l'Ecole d. B.-A. 1904–1934	
HIPPOLYTE COUTAU	1866–1946	ALICE BAILLY	1872–1938
Peintre		Peintre	
GEORGES CHARMOT	1866–1899	ALBERT BOURRIT	1872–1961
Sculpteur		Architecte	
AMI GOLAY	1866	ALEXANDRE CAMOLETTI	1873–1923
Architecte		Architecte, professeur à l'Ecole d. B.-A.	
HÉLÈNE DE MANDROT-REVILLIOD	1867–1948	LOUIS JACQUES GALLET	1873–1955
Amie des arts et de l'architecture		Sculpteur	
LOUIS MARÉCHAL	1867	GEORGES GUIBENTIF	1873–1942
Architecte		Peintre décorateur, professeur à l'Ecole d.a.i. 1911–1938	
JEAN BOISSONNAS	1867–1951	JULES MONNARD	1873–1927
Chef du Département des Travaux publics.		Peintre, mosaïste, professeur à l'Ecole d. B.-A. depuis 1920	
EUGÈNE PITTARD	1867–1962	EUGÈNE CORTE	1874
Anthropologue, ethnographe et professeur		Architecte	
ARMAND CACHEUX	1868–1965	ALFRED DUFOUR	1874
Peintre, professeur et Doyen à l'Ecole d.a.i. 1900–1934		Architecte (Baudin & Dufour), directeur de l'Ecole d.a.i. depuis 1909	
ALFRED JACOT-GUILLARMOD	1868–1947	EDMOND BARDE	1874–1959
Graveur, professeur à l'Ecole d.a.i. 1910–1942		Historien	
ALBERT SILVESTRE	1869–1954		
Peintre, professeur à l'Ecole d. B.-A. 1895–1922, fils de Henri S.			



Fig. 36–38 Genève. Théâtre de la Comédie, 1911–1913, Henry Baudin, architecte. Clefs de voûte sur les trois entrées avec effigies de la Tragédie (E. Fournier, directeur du théâtre), du Drame et de la Comédie (Henry Baudin, architecte). Erich Hermès, sculpteur. Extrait de *Werk 1* (1914), No 6, p. 1.

PIERRE-EUGÈNE VIBERT	1875–1937	CHARLES ENGELS	1878
Peintre, graveur, professeur à l'Ecole d.B.-A. et à l'Ecole d.a.i. 1920–1937, frère de James V.		Architecte	
SERGE PAHNKE	1875–1950	PAUL MOULLET	1878–1908
Peintre, professeur à l'Ecole d.B.-A. 1920–1941		Sculpteur	
ALBERT CARL ANGST	1875–1965	ÉDOUARD-LOUIS BAUD	1878–1948
Statuaire, professeur à l'Ecole d.a.i. 1910–1913		Peintre et illustrateur	
ÉDOUARD CHEVALLAZ	1875	MARC BIRKIGT	1878–1953
Architecte		Ingénieur, constructeur d'automobiles et d'aéroplanes, fondateur en 1904 de la Société Hispano-Suiza à Barcelone (dès 1938 à Genève)	
WILLIAM HENSSLER	1875–1951	ARTHUR BOISSONNAS	1879
Architecte		Architecte	
JEAN ERNEST WENGER	1875–1953	PHILIPPE HAINARD	1879–1939
Architecte		Peintre, professeur à l'Ecole d.B.-A. et à l'Ecole d.a.i. 1918–1934	
JULES MAURETTE	1875	JEAN-HENRI DEMOLE	1879–1930
Architecte		Peintre, professeur à l'Ecole d.a.i. 1914–1922	
VALENTIN BAUD-BOVY	1875–1903	ÉMILIE GOURD	1879–1946
Peintre, fils de Auguste B.-B.		Féministe	
ÉDOUARD BROSSET	1875–1955	ALEXANDRE CINGRIA	1879–1945
Peintre, décorateur, professeur de dessin 1918–1939		Peintre, décorateur, mosaïste et peintre de vitrail	
HENRY BAUDIN	1876–1930	PIERRE DELÉAMONT	1879–1926
Architecte (Baudin & Dufour), professeur à l'Ecole d.B.-A. 1918–1929		Architecte	
AMÉDÉE HENCHOUZ	1876	MAURICE BRAILLARD	1879–1965
Architecte		Architecte et chef du Département des Travaux publics	
ÉMILE DUMONT	1876–1944	HENRI DUFAUX	1879–1980
Peintre, décorateur, professeur à l'Ecole d.a.i. 1899–1941		Peintre, constructeur d'avions, frère d'Armand D.	
JEAN-BAPTISTE HELLÉ	1876–1967	JULIEN FLEGENHEIMER	1880–1938
Peintre		Architecte	
CAMILLE MARTIN	1877–1928	ALEXANDRE MAIRET	1880–1947
Architecte, historien de l'art, urbaniste et publi-ciste, président de la Société suisse des monu-ments historiques 1916–1922, directeur du bureau genevois du plan d'extension 1920–1928		Peintre, décorateur, professeur à l'Ecole d.B.-A. et à l'Ecole d.a.i. 1919–1946	
RAOUL MONTANDON	1877	EUGÈNE MARTIN	1880–1954
Architecte		Peintre	
HENRI GARCIN	1877–1933	ADRIEN BOVY	1880–1957
Architecte		Historien de l'art, conservateur du Musée d'art et d'histoire, directeur de l'Ecole des Beaux-Arts.	
ADOLPHE GUYONNET	1877–1955	WALDEMAR DEONNA	1880
Architecte		Archéologue, directeur du Musée d'art et d'his-toire, professeur à l'Université	
JACQUES JACOBI	1877–1957	ÉRICH HERMÈS	1881–1971
Peintre, professeur à l'Ecole d.B.-A. 1918–1942		Peintre, sculpteur, décorateur, peintre de vitrail	
GUILLAUME REVILLIOD	1877–1961	JOHN TORCAPEL	1881–1965
Architecte (Revilliod & Turrettini)		Architecte, peintre, professeur à l'Ecole d.B.-A. 1929–1953	
MAURICE TURRETTINI	1878–1932	MAURICE SARKISOFF	1882–1946
Architecte (Revilliod & Turrettini)		Statuaire et peintre, professeur à l'Ecole d.B.-A. et à l'Ecole d.a.i. 1917–1945	
EUGÈNE HENSSLER	1878–1954		
Architecte			

ALEXANDRE BLANCHET	1882–1961
Peintre, professeur à l'Ecole d.B.-A. 1930–1944	
HANS BERGER	1882–1977
Architecte et peintre	
ERNEST ODIER	1883–1966
Architecte, sculpteur	
ERNEST ANSERMET	1883–1969
Musicien	
ARMAND DUFAYX	1883–1941
Aviateur, frère d'Henri D.	
RENÉ GRANDJEAN	1884–1963
Aviateur	
PAUL CARTERET	1885–1968
Peintre, professeur à l'Ecole d.B.-A. et à l'Ecole d.a.i. depuis 1917	
FERNAND BOVY	1885–1953
Peintre, professeur à l'Ecole d.B.-A. 1921–1922, fils de Hugues B.	
LOUIS BLONDÉL	1885–1967
Architecte, archéologue, président de la section genevoise du Heimatschutz, directeur de la section Vieux-Genève du Musée d'art et d'histoire depuis 1913, archéologue cantonal depuis 1920, membre 1931–1942 et vice-président 1942–1955 de la CFMH, président de la SHAS 1943–1949	
FERNAND BLONDIN	1887–1967
Peintre, professeur à l'Ecole d.B.-A. et à l'Ecole d.a.i. depuis 1913	
LUC JAGGI	1887–1976
Sculpteur	
ARNOLD HOECHEL	1889–1974
Architecte, professeur à l'Ecole d.B.-A. depuis 1929	
MAURICE BARRAUD	1889–1954
Peintre	
GABRIEL-ÉDOUARD HABERJAHN	1890–1956
Peintre, professeur depuis 1926 et Doyen à l'Ecole d.B.-A. et à l'Ecole d.a.i.	
ALFRED ESSELBORN	1892–1961
Ingénieur	
CASIMIR REYMOND	1893–1969
Sculpteur et peintre	

MARCEL PONCET	1894–1953
Peintre, peintre de vitrail, mosaïste	
MAX BAUMGARTNER	1896–1949
Ingénieur	

1.3.1 Liste des maires

La fonction de président du Conseil administratif de Genève est assortie de celle de maire, chaque membre du conseil revêtant à son tour cette charge. Les communes urbaines de Saconnex, Plainpalais et des Eaux-Vives, rattachées à la Ville de Genève en 1930, avaient chacune leur propre maire.

dans l'ordre des périodes de fonction

1842–1845	LÉONARD GENTIN
1845–1846	MARC-ANTOINE FAZY-PASTEUR
1846–1847	ELIE-AMI BÉTANT
1847–1848	ANTOINE CARTERET
1848–1849	GASPARD BREITMAYER
1849–1850	ANTOINE CARTERET
1850–1851	GASPARD BREITMAYER
1851–1852	GASPARD MARCHINVILLE
1852–1853	GASPARD BREITMAYER
1853	GASPARD MARCHINVILLE
1853–1854	JEAN DUCHOSAL
1854–1855	ANTOINE VETTINER
1855–1856	PIERRE ISAAC RAISIN
1856–1857	ANTOINE VETTINER
1857–1858	JEAN CHOMEL
1858–1859	PHILIPPE CAMPÉRIO
1859–1860	JEAN HENRY MEILLARD
1860–1861	PHILIPPE CAMPÉRIO
1861–1862	JEAN HENRY MEILLARD
1862–1863	PHILIPPE CAMPÉRIO
1863–1864	AUGUSTE GIROD
1864–1865	PHILIPPE CAMPÉRIO
1865–1866	AMÉDÉE LULLIN
1866–1867	JOHN BRAILLARD
1867–1868	AMÉDÉE LULLIN
1868	JOHN BRAILLARD
1869	AUGUSTE TURRETTINI
1869–1870	ALFRED LE ROYER
1870–1871	AUGUSTE TURRETTINI
1871–1872	ALFRED LE ROYER
1872–1873	AUGUSTE TURRETTINI
1873–1874	ALFRED LE ROYER
1874–1875	AUGUSTE TURRETTINI
1875–1876	JEAN F. H. RIVOIRE
1876–1877	AUGUSTE TURRETTINI
1877–1879	JEAN F. H. RIVOIRE
1879	ANDRÉ BOURDILLON
1879–1880	JEAN F. H. RIVOIRE
1880–1881	HIPPOLYTE GOSSE
1881–1882	HENRI TOGNETTI
1882–1883	EUGÈNE EMPEYTA
1883–1884	ÉDOUARD PICTET
1884–1885	EUGÈNE EMPEYTA
1885–1886	ÉDOUARD PICTET
1886–1887	LOUIS COURT

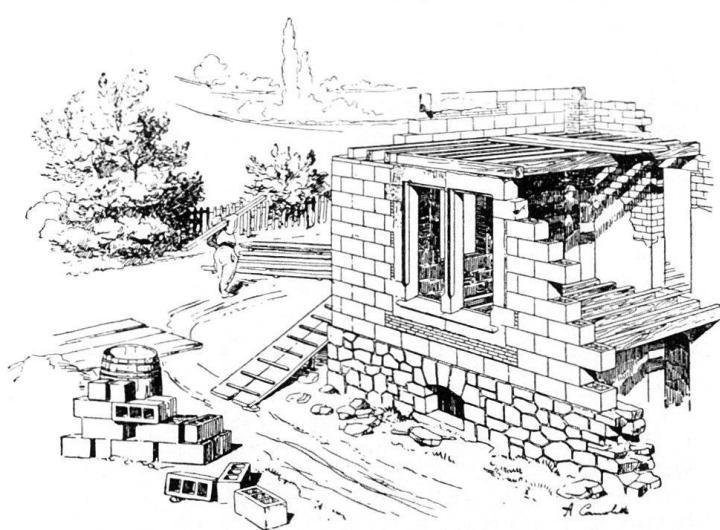


Fig. 39 Genève. Dessin d'Alexandre Camoletti illustrant la mise en œuvre du système Perrier & Saulnier (blocs de ciment armé). *Album SIA 1907*, p. 104.

1887–1888	THÉODORE TURRETTINI
1888–1889	LOUIS COURT
1889–1891	THÉODORE TURRETTINI
1891–1892	THÉODORE TURRETTINI
1892–1893	ANDRÉ BOUDILLON
1893–1895	THÉODORE TURRETTINI
1895–1896	ANDRÉ BOUDILLON
1896–1897	THÉODORE TURRETTINI
1897–1898	ANDRÉ BOUDILLON
1898–1899	AMI WAGNON
1899–1900	VICTOR LAMUNIÈRE
1900–1901	CHARLES PIGUET-FAGES
1901–1902	ADRIEN BABEL
1902–1903	CHARLES PIGUET-FAGES
1903–1904	VICTOR LAMUNIÈRE
1904–1905	ADRIEN BABEL
1905–1906	CHARLES PIGUET-FAGES
1906–1907	ADRIEN BABEL
1907–1908	AMI-EMILE PRICAM
1908–1909	CHARLES PIGUET-FAGES
1909–1910	EDMOND IMER-SCHNEIDER
1910–1911	ALBERT GAMPERT
1911–1912	EDMOND IMER-SCHNEIDER
1912–1913	LOUIS CHAUVENT
1913–1914	ALBERT GAMPERT
1914–1915	HENRI BOVEYRON
1915–1916	François TAPONNIER
1916–1917	LOUIS CHAUVENT
1917–1918	ALBERT GAMPERT
1918–1919	HUGUES OLTRAMARE
1919–1920	LOUIS VIRET
1920–1921	François TAPONNIER
1921–1922	MARIUS STOESSEL

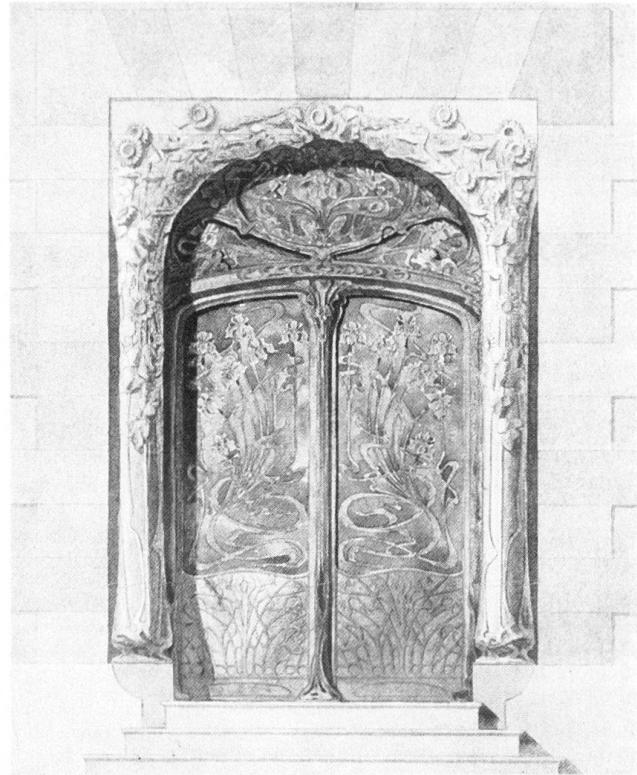
1.3.2 Statistique des bureaux d'ingénieurs et d'architectes

L'effectif des bureaux d'ingénieurs et d'architectes reflète une forte tendance à la hausse entre 1850 et 1880, avec toutefois un palier entre 1860 et 1870. Dès 1880, le ralentissement de la construction entraîne la diminution du nombre des agences. La reprise économique, vers 1895, rétablira un taux de croissance continu du nombre des bureaux techniques, comme en témoigne le tableau suivant:

	1851	1862	1870	1880	1889	1900	1910	1920
Bureaux d'ingénieurs	2	18	24	46	37	70	79	66
Agences d'architectes	9	40	40	64	43	47	80	80

1.4 L'Ecole des Arts et Métiers

Aujourd'hui, les écoles dans les bâtiments du boulevard James-Fazy No 15 et du boulevard Helvétique No 9 portent les titres d'Ecole des arts décoratifs et d'Ecole supérieure d'art visuel. Les descriptions suivantes de 1921, 1938 et 1943 reflè-



tent l'état des choses après les fusions de 1909 et de 1933:

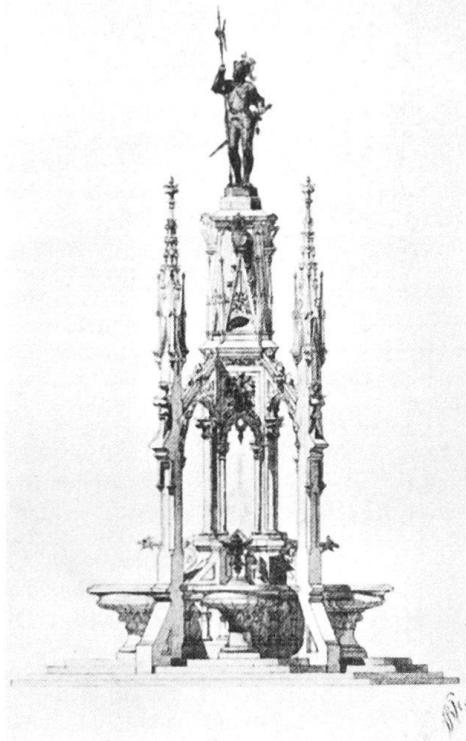
«L'Ecole des arts et métiers de Genève est une école professionnelle pour les études artistiques et techniques et pour l'apprentissage des métiers d'arts industriels, de la mécanique, de l'horlogerie, du bâtiment et de l'ameublement. Elle comprend, en outre, une école complémentaire professionnelle destinée aux apprentis de l'industrie, du bâtiment et de l'artisanat⁷.»

«Elle fut créée par la loi du 10 mars 1909 qui fusionna les 4 écoles cantonales suivantes: *L'Ecole des arts industriels*, fondée en 1876, qui enseignait la peinture décorative, la céramique, la sculpture, la xylographie, etc. *L'Ecole de mécanique*, qui était un atelier d'apprentissage, créé en 1879 comme section de l'Ecole d'horlogerie. En 1891, elle fut séparée et devint cantonale. *L'Ecole de métiers*, qui s'ouvrit en 1896 et était composée d'ateliers d'apprentissage pour charpentiers-menuisiers, serruriers, ferblantiers-plombiers, maçons. *Le Technicum*, créé par la loi de 1901 et comprenant la Section de construction et génie civil et la Section pour techniciens-mécaniciens et électriques. Les lois du 23 septembre et du 14 octobre 1933 rattachèrent *l'Ecole d'horlogerie* et *l'Ecole des beaux-arts*, écoles municipales jusqu'alors, à l'Ecole cantonale des arts et métiers⁸.»

«*La Haute Ecole d'Architecture*, créée en 1942, forme des architectes qui possèdent, non seulement une solide instruction professionnelle, mais aussi une culture générale et artistique étendue. Son programme comporte, en dehors des travaux d'architecture, des enseignements artistiques et scientifiques⁹.»

L'Ecole des arts industriels

«C'est en 1876 que le Conseil d'Etat, désireux de remédier à la crise dont souffrait alors la «Fabrique» genevoise, décida de créer une école technique et nomma une commission d'étude. Une sous-commission, composée de MM. Fritiger, Chomel et Rambal, se rendit à Paris et entra en relation avec Jean-Jules Salmson, statuaire. Le Conseil d'Etat confia à ce dernier la direction de la nouvelle institution et le soin d'en choisir les maîtres qui, pendant longtemps, furent des Français. L'enseignement débute en juillet 1877, dans les locaux de l'ancienne bras-



◀◀ Fig. 40 Genève. Ecole des Beaux-Arts. Projet de porte d'entrée, par Lucien Pouzet (Genève), spécimen des travaux de concours d'ornement. Extrait de l'*Album de fête de la XLIIème assemblée générale de la SIA*. Genève 1907.

◀ Fig. 41 Genève. Ecole municipale d'art appliquée à l'industrie. Projet de fontaine, 1885. Extrait du *Journal officiel illustré de l'Exposition nationale suisse*. Genève 1896, p. 194.

△ Fig. 42 Genève. Ecole des Beaux-Arts. Le musée des moulages, photographie extraite du *Guide technique de Genève*, 1943.

serie Thomas à Saint-Jean. Furent alors ouvertes les classes de modelage (J.-J. Salmon), de sculpture sur bois (Gratien Lallemand), de ciselure, orfèvrerie et bijouterie (J.-J. Jerdelet), ainsi qu'un atelier de montage et de bronzage (Kufner et Lambert). En 1878, l'Ecole s'installa dans le bâtiment construit pour elle au *boulevard James-Fazy* [Fig. 43]. On y ouvrit un atelier de sculpture sur pierre (E. Leyssalle) et, Lallemand étant démissionnaire, la sculpture sur bois fut confiée au sculpteur Almère Huguet. En 1879 s'ouvrit la classe de céramique, enseignement auquel le titulaire, Joseph Mittey, ne tarda pas à joindre la composition décorative, qui avait d'abord été attribuée à J. Benoît-Musy et à H. Silvestre, puis la peinture décorative¹⁰.

Le programme de l'école en 1921:

«Cours de culture artistique générale: enseignement du dessin (architecture, ornement, figure), modelage, composition décorative appliquée à l'industrie: histoire de l'art, des styles, etc. Classes pratiques: peinture décorative et céramique, moulage, ciselure-gravure, bijouterie-joaillerie, orfèvrerie, peinture sur

émail et émaillerie, fer forgé, sculpture sur pierre, sculpture sur bois et ébénisterie d'art. (Quatre et cinq années d'étude)¹¹.»

L'Ecole de mécanique en 1921

«Cours théoriques: calcul numérique et éléments d'algèbre, géométrie, mécanique, dessin technique, résistance des matériaux, physique et chimie, électricité, rédaction et correspondance. – Travaux dans les ateliers: exercices de lime sur fer et sur bois, exercices de tour, exercices de forge, exécution d'outils de mécanicien et d'outils à mesurer, constructions, ajustage, montage et réglage de machines-outils, de petits moteurs électriques et mécaniques, d'appareils de démonstration. (Trois années d'étude)¹².»

L'Ecole de mécanique appliquée et électrotechnique en 1921

«Algèbre, géométrie, trigonométrie, géométrie descriptive, géométrie analytique, physique et chimie générales, physique et chimie industrielles, mécanique, statistique graphique, rédac-

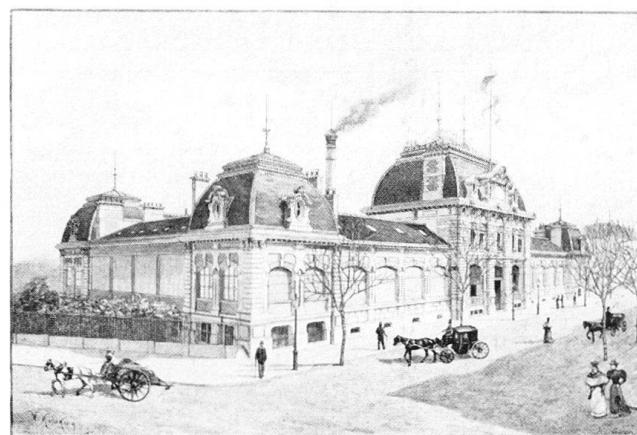


Fig. 43 Genève. Boulevard James-Fazy. L'Ecole des arts industriels, construite en 1877–1879. Gravure sur bois exécutée à l'école, H. Garcin, A. Kunkler sc.



Fig. 44 Genève. Boulevard Helvétique. L'Ecole des Beaux-Arts, construite en 1903 (à gauche) et le Musée d'art et d'histoire, construit en 1904 (à droite).

tion et correspondance. – Connaissance des matériaux, résistance des matériaux, théorie des machines, électrotechnique, constructions métalliques et grosse chaudronnerie, exercices de construction, dessins de plans, projets et devis, hygiène en matière de construction, chauffage, législation industrielle, travaux de laboratoire. – Travaux d'atelier. (Trois années d'étude)¹³.

L'Ecole des métiers en 1921

«Cours théoriques: français, arithmétique, comptabilité, notions d'algèbre et de géométrie descriptive, levé de plans, stéréotomie, dessin et dessin technique, notions de mécanique, de physique et de chimie d'une application usuelle dans les industries du bâtiment, technologie et notions de construction. – Travaux dans les ateliers: classes pratiques, correspondant aux différentes catégories de métiers: taille de pierres (cours théorique), charpente, menuiserie, ébénisterie, serrurerie, ferblanterie, etc. (Trois années d'étude)¹⁴.

L'Ecole de construction et génie civil en 1921

«Algèbre, géométrie, trigonométrie, géométrie descriptive, éléments de géométrie analytique, physique générale et physique industrielle, mécanique hydraulique, dessin d'architecture et d'ornement, modelage, rédaction et correspondance. – Statique graphique, notions sur les applications de l'électrotechnique aux constructions et au génie civil, géodésie, minéralogie et géologie, chimie et technologie chimique, connaissance des matériaux, résistance des matériaux, notions de construction en maçonnerie et en bois, constructions métalliques. – Terrassements et constructions de routes, canaux et chemins de fer, dessins de plans, projets et devis, comptabilité de la construction, hygiène en matière de construction, chauffage, législation industrielle. – Travaux d'atelier. (Trois années d'étude)¹⁵.

L'Ecole d'horlogerie

«En 1824, le Comité de la Société pour l'avancement des arts ouvrit un atelier spécial pour l'enseignement de l'ébauche de la montre. En 1827, il en ouvrit un second pour l'enseignement du finissage (rouages). Une dizaine d'années après, grâce à l'intervention financière de l'Etat, 3 nouveaux ateliers purent être ouverts pour la cadrature, les échappements, le repassage. En 1840, ces 5 ateliers purent réunis dans l'ancien grenier du Cours de Rive et formèrent dès lors les éléments principaux de l'Ecole d'horlogerie qui, en 1842, devint communale. En 1879, elle put s'installer dans un nouveau bâtiment, et 10 ans plus tard fut réorganisée dans ce sens que l'enseignement de 3 ans avec beaucoup de pratique était amplifié de 2 ans avec plus de théorie. Cette division supérieure permit de former des techni-

cens-horlogers. Une classe pour jeunes filles fut créée en 1895, avec enseignement raccourci¹⁶.

L'Ecole des Beaux-Arts

«Depuis la fondation de l'Ecole de dessin en 1748 (qui devient alors l'Ecole des Beaux-Arts), Genève manifeste un empressement des plus vifs pour les choses de l'art. On peut s'étonner qu'une si petite ville ait pu assurer des enseignements artistiques d'une façon constante et ait produit tant d'artistes et d'artistes de talent. . .

A la suite de la Révolution de 1846, d'importantes transformations eurent lieu. Le 22 août 1849, une loi, votée par le Grand Conseil, retire à la Société des Arts «les autorisations . . . qui pourraient lui donner le caractère d'une fondation». Et le 6 septembre 1850, un arrêté du Conseil municipal donne charge au Conseil administratif de la Ville de Genève de prendre possession du Musée Rath, des collections qu'il contient et des écoles de dessin. . . C'est ainsi que la Société des Arts, directrice et protectrice de l'école depuis 1786 fut exilée et dépouillée . . . Elle avait, par un effort persévérant, assuré les enseignements et dirigé l'école pendant soixante-quinze ans, et pris à son compte une partie des devoirs qui, en général, incombent aux Pouvoirs publics¹⁷.

«Les professeurs en charge, au moment de l'arrêté municipal de 1850, étaient: Joseph-Henri Deville, peintre, maître de figure depuis 1844. Louis-André Dorcière, sculpteur, maître de modelage depuis 1832, Jean-Jacques Deriaz, maître d'ornement et d'architecture depuis 1849. A la suite de la démission du professeur Deville en 1851, Barthélémy Menn, peintre, est chargé de l'enseignement de la figure. Il enseignera pendant quarante-deux ans. La plupart des peintres, d'Auguste Baud-Bovy à Pignolat, de F. Hodler à A. Cacheux ont passé dans son atelier. . .

A partir de 1851 et jusqu'en 1869, les comptes rendus de l'administration municipale comprennent les divers enseignements sous le titre d'*'Ecole*' ou *'Ecole des Beaux-Arts'*. Plusieurs enseignements de l'Ecole furent transférés à l'Ecole du Grütli. En 1852 est créée l'Ecole de dessin des demoiselles dont les enseignements purent confiés au peintre Frédéric Gillet. Bien qu'à plusieurs reprises des cours aient été donnés aux jeunes filles, cet enseignement n'avait été jusqu'alors qu'intermittent. De 1852 à 1876 le cours de professeur F. Gillet eut lieu au Conservatoire botanique (Bastions). En 1861, on put réaliser le vœu que l'étude du dessin d'après nature soit ajoutée à la classe des demoiselles. Le Conseil administratif trouva un local convenable.

Le 4 octobre 1869 fut ouverte l'**Ecole d'art appliquée à l'industrie**, cours du soir destiné aux apprentis et aux jeunes artisans

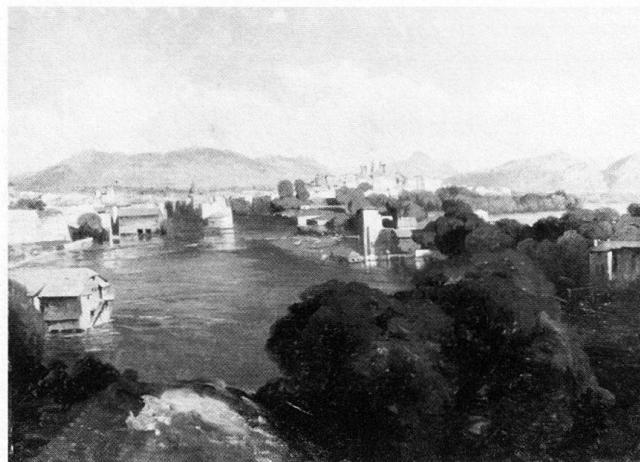


Fig. 45 Le paysage urbain de Genève: Alexandre Calame, *Genève. Vue de Saint-Jean*, vers 1855. Huile sur carton (Winterthur, fondation Oscar Reinhart).



Fig. 46 Le paysage urbain de Genève: Barthélémy Menn, *Le bastion de Saint-Jean et la cathédrale de Saint-Pierre à Genève*, vers 1850 (Genève, Musée d'art et d'histoire).

[Fig. 41]. Les premiers maîtres qui y enseignèrent furent John Benoît-Musy et Auguste Magnin¹⁸.»

«De 1869 à 1879, le titre adopté pour l'ensemble des cours est Ecole (ou Ecoles) de dessin. Au cours d'une séance tenue le 4 juillet 1879 dans la grande salle de l'Université, le président du Conseil administratif, M. Bourdillon, rapporte sur la marche de l'Ecole pendant l'année scolaire 1878–1879: «Notre titre d'Ecole des Beaux-Arts», dit-il, «est sans doute bien ambitieux pour être appliquée à une école d'enseignement supérieur du dessin. Si nous l'avons choisi, malgré cet inconvénient, c'est que, mieux que tout autre, il exprime ce que nous voudrions que cette école puisse devenir avec le temps. Il n'y a en Suisse, à notre connaissance, aucune école destinée à former les jeunes artistes. Il nous semble que, sans aucune prétention outrancière, notre Genève a le droit de prendre cette position, et qu'elle offre, à cet égard, des avantages importants, dont elle ne doit pas négliger de tirer honneur, en les mettant à la disposition de tous nos confédérés.» . . .

En 1873, l'Ecole avait été transférée dans le bâtiment du Grütli. L'Ecole des demoiselles profita de ce déménagement et occupa une partie des anciennes salles du Musée Rath. . . .

A partir de 1879, les enseignements sont désormais compris sous le titre général d'Ecole d'Art, celui d'Ecole des Beaux-Arts étant donné seulement à la classe de B. Menn. . . .

En 1896, l'Ecole des demoiselles est installée dans les dépendances du Palais Eynard.

A l'Ecole du Grütli, la classe de figure, dirigée par B. Bodmer, cesse, à partir de 1897, d'être appelée «Ecole des Beaux-Arts» et le titre d'Ecole des Beaux-Arts est adopté définitivement pour l'ensemble des enseignements. Les élèves peintres, une fois leurs études terminées, regardent vers Paris et y vont parfaire leurs études, et si plusieurs alors ont tenté d'échapper à la discipline de Menn, le pays les a ramenés à la tradition, une tradition renouvelée. . . .

Depuis sa création, plus d'un siècle et demi auparavant, l'école avait passé par une série de difficultés, de tâtonnements, de transformations, avant d'atteindre les résultats satisfaisants que l'on était en droit d'attendre d'elle. Grâce au nouveau bâtiment construit pour elle au *boulevard Helvétique*, les maîtres ont pu abandonner tous les anciens locaux de l'école du Grütli, du Musée Rath et du Palais Eynard. Le 22 mai 1903 fut inauguré le bâtiment où tous les enseignements sont désormais réunis [Fig. 44]. A cette occasion, on organisa une exposition d'œuvres des professeurs qui avaient enseigné, depuis la fondation de l'école. Elle fut très fréquentée, car la population genevoise a toujours eu pour ses écoles de dessin beaucoup d'affection.

Ce fut pour l'Ecole des Beaux-Arts une date mémorable, et elle

voulut rappeler à cette occasion le souvenir de ceux qui lui ont, dans le passé, consacré leurs forces et leur talent: Pierre Sobeyran (1709–1775), Georges Vanière (1740–1835), Gabriel-Constant Vaucher (1768–1814), Jean Jaquet (1765–1839), Jaques Dériaz (1814–1890), Henri Silvestre (1842–1900), François-Gédéon Reverdin (1772–1828), Pierre-Louis Bouvier (1766–1836), Jean-Léonard Lugardon (1801–1884), Jules Hébert (1812–1897) et Barthélémy Menn (1815–1893) dont l'influence et l'enseignement ont été si féconds pour l'école¹⁹.

«Le nombre des élèves de l'école a toujours été très variable. De 1832 à 1868 la moyenne a été la suivante: Classe d'ornement 52, de modelage 25, d'architecture 10, d'étude du modèle vivant (n'ayant pas été ouverte chaque année) 27, Ecole des demoiselles (depuis 1852) 57. A la suite d'une enquête sur l'état de l'Ecole, celle-ci fut dotée en 1876 d'un nouveau règlement et de programmes détaillés pour ses différentes sections. A l'Exposition nationale de 1896, l'Ecole était représentée [Fig. 41] par les travaux de 4 divisions: 1^o Dessin préparatoire. 2^o Ornament et architecture. 3^o Arts appliqués à l'industrie, études des styles; beaux-arts, exercices de dessin et de peinture, académie du modèle vivant. 4^o Division des demoiselles²⁰.»

Le Musée des arts décoratifs

«Institué en principe, dès l'année 1876, pour répondre à un vœu des principales industries d'art de Genève, ce Musée n'a été définitivement constitué qu'en 1885. Il a été fondé par G. Hantz qui en a été le directeur jusqu'à sa mort, survenue en 1921. Le Musée était installé à l'Ecole d'horlogerie.

En 1910, le *Musée d'art et d'histoire* fut inauguré dans un nouveau bâtiment monumental, réunissant à la fois des collections qui jadis étaient indépendantes et disséminées, comme le Musée archéologique, la Salle des armures, le Cabinet de numismatique, le Musée des beaux-arts, le Musée des arts décoratifs, le Service du Vieux-Genève, le Musée épigraphique.

La Section des arts décoratifs expose dans 6 salles séparées des collections de dentelles (donations de Mlle A. Piot et de Mme Louis Ormond), de tissus antiques et modernes, d'émaux, d'art genevois (ferronnerie, métaux ouvrés, bronzes, céramique, verrerie, échantillons d'indienne genevoise). Les collections ne sont pas très grandes, mais remarquables par leur rareté et leur état de conservation. La salle des émaux surtout, par sa riche collection de montres anciennes émaillées, expose l'histoire de cette industrie essentiellement genevoise. C'est Pierre Huaud et ses 3 fils, devenus citoyens genevois en 1671, qui l'ont introduite. Une 7^e salle est réservée aux expositions temporaires. La bibliothèque et sa salle de lecture sont accessibles au public tous les jours ouvrables. Le Musée des art décoratifs est subventionné par la Confédération depuis 1885²¹.»



Fig. 47 Le paysage urbain de Genève: Camille Corot, *Le vieux quai des Pâquis à Genève*, 1841 (Genève, Musée d'art et d'histoire).

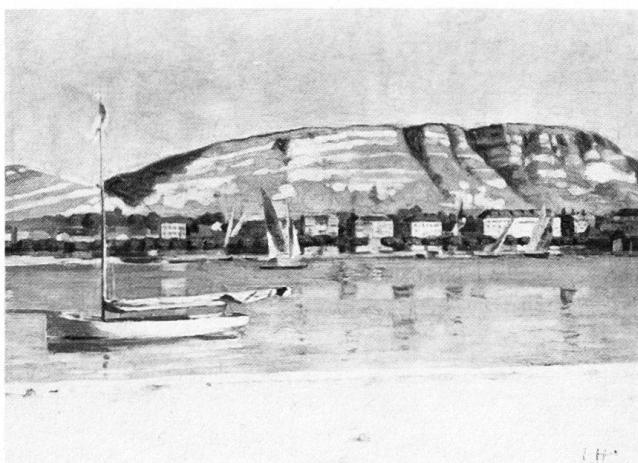


Fig. 48 Le paysage urbain de Genève: Ferdinand Hodler, *La rade de Genève et le Salève*, vers 1885 (Collection privée).